WWW.ISEREMAG.FR

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#43 | Nov./Déc. 2023

CULTURE
ALPINS
7 000 ANS
D'HISTOIRES

SANTÉ
LE DÉPARTEMENT
LANCE ISÈRE SANTÉ

DOSSIER

POUR QUE VIVE LE SPECTACLE EN ISÈRE

isère
LE DÉPARTEMENT

SOMMAIRE

#43

© F. Pattou

04
ACTUALITÉS
L'HOMMAGE DU DÉPARTEMENT À PIERRE GIMEL.

© J.L Lacroix-Musée de Grenoble

12
FILIÈRES
CES ARTISANS D'ART QUI RESTAURENT NOTRE PATRIMOINE.

© D.R.

14
DOSSIER
POUR QUE VIVE LE SPECTACLE EN ISÈRE.

© M. Philip

25
TERROIR
DES LÉGUMES LOCAUX « PRÊTS À L'EMPLOI ».

© F. Pattou

26
DÉCOUVERTES
QUAND LA TERRE CRACHE DU FEU.

© Noak

30
TERRITOIRES
SAINT-CHEF : PATRIMOINE ET RENOUVEAU.

© Département des Hautes-Alpes

40
NOTRE HISTOIRE
ALPINS : 7 000 ANS D'HISTOIRES.

© D.R.

44
CULTURE
VERCORS : 40 ANS DE FILMS SUR LA MONTAGNE.

isère MAG
sur mobiles et tablettes
WWW.ISEREMAG.FR
@isere.le.departement
@CDIsere
Département de l'Isère
@isere.le.departement
Isère Le Département

Vous ne recevez pas Isère Mag ?
Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ». Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à **iseremag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.iseremag.fr**

L'ISÈRE AVANCE
04 ACTUALITÉS
10 GRANDS CHANTIERS
11 ENTREPRISES
14 DOSSIER

ÉCHAPPÉES BELLES
22 PLEIN CADRE
24 TERROIR
26 DÉCOUVERTES
28 GRANDEUR NATURE
30 TERRITOIRES

ENSEMBLE
33 ROUTES
34 CITOYENNETÉ
35 AUTONOMIE
36 SANTÉ
37 SPORT
38 ASSOCIATIONS
40 NOTRE HISTOIRE
44 CULTURE
46 GENS D'ISÈRE
49 ON SORT
53 L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX
54 EXPRESSION POLITIQUE

Photo de une (© Nora Houguenade) : Compagnie Lamento - Spectacle Ruines.

Jean-Pierre BARBIER
Président du Département

DEBOUT

Comment ne pas commencer ces quelques lignes par le recueillement ? Le recueillement face aux morts victimes de la barbarie, de la volonté sourde d'anéantir les valeurs qui nous rassemblent : celles de la France, de la République, de la liberté.

Leur faire honneur, c'est se tenir debout face à cette haine qui anime le terrorisme islamiste. Debout, plus déterminés que jamais à ne pas courber l'échine et faire triompher les lumières du savoir et du libre arbitre face à l'obscurantisme. Debout, car il ne faudra jamais se résigner face à cette violence insoutenable prônée par des fanatiques.

Quelques minutes avant son ignoble assassinat, le professeur de lettres Dominique Bernard évoquait avec un de ses collègues, selon les médias, la « difficulté de transmettre », la montée de « l'ignorance », « le manque de goût pour la culture » chez leurs élèves.

La culture est en effet un rempart, comme l'est l'éducation, contre le dogmatisme et l'endoctrinement. Car la culture, c'est la connaissance, la compréhension du monde, l'empathie pour autrui…

La culture nous donne à voir le passé à travers le patrimoine. La culture nous interroge, nous bouscule, nous émeut. Elle vient percuter nos certitudes, pousse au doute, éveille notre curiosité et notre sensibilité intrinsèque.

Musées, théâtre, cinéma, spectacle vivant, monuments… Toutes ses formes sont nobles, et la culture doit toujours être soutenue, préservée et diffusée le plus largement possible.

C'est une conviction personnelle ancrée depuis très longtemps. C'est ce que nous mettons en œuvre, à notre niveau, dans nos territoires, au Département. Pour transmettre, pour enseigner, donner à savoir et à comprendre.

ISÈRE MAG NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2023 / N° 43

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.iseremag.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Frédérick Pattou, Melchior Philip ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur MAG TOP (100 % fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Adrexo / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 620 400 exemplaires. Dépôt légal : 2e semestre 2023 ; ISSN : 1636-4171
Ce magazine a été imprimé le 9 novembre 2023 : ses contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT
SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA S'EST PASSÉ

DÉPARTEMENT

HOMMAGE À PIERRE GIMEL

Un hommage solennel à Pierre Gimel, décédé le 8 septembre, a été rendu par l'Assemblée départementale. Extraits.

© F. Pattou

Pierre Gimel a passé 32 ans au Conseil départemental de l'Isère, de 1989 à 2021, d'abord comme conseiller général du canton de Clelles, puis comme conseiller départemental du canton de Pont-de-Claix, à partir de 2015. Il a également occupé les fonctions de maire de Clelles entre 1989 et 2001, et de conseiller régional entre 1986 et 2004.
Pour cet homme de terrain, le lien avec les habitants de son canton était essentiel. Devenu vice-président chargé des finances et des ressources humaines en 2015, il a exercé cette fonction avec une grande rigueur, contribuant à la bonne santé financière du Département et à sa capacité à agir pour les Isérois. Cette rigueur, il la défendait pour une question morale, l'argent public étant celui de tous les contribuables, versé pour le bien-commun, mais aussi pour une question pratique, car une collectivité sans moyen n'est plus maître de son destin. En tant que gaulliste, Pierre Gimel était attaché à ce que le Département conserve sa souveraineté. Chargé des ressources humaines, il a toujours eu un dialogue franc et respectueux avec tous ses interlocuteurs. Il avait une réelle considération pour tous les agents. Il était un élu respecté et apprécié de tous, quel que soit le bord politique. Pierre Gimel a fait honneur au mandat qui lui a été confié et sa famille peut être fière de son parcours politique.

PATRIMOINE

500 000 EUROS POUR L'ABBATIALE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Le 16 septembre dernier, la mission Bern a remis un chèque de 500 000 euros à la commune de Saint-Antoine-l'Abbaye, en soutien au projet de restauration de la façade de l'église abbatiale. Un ambitieux chantier mené par le Département a permis de réhabiliter une partie de la façade occidentale. Une première tranche qui a mobilisé déjà 2,6 millions d'euros de la part de l'Etat, la Région, la commune au côté du Département. Le chantier doit se poursuivre. Et en cela, la contribution de la mission Bern représente un coup de pouce mais aussi un coup de projecteur bienvenu pour ce joyau du patrimoine isérois que défend ardemment le Département.

© M. Philip

ÇA S'EST PASSÉ

ÉVÉNEMENT

L'ISÈRE « FAIT » LA FOIRE

© D.R.

Après avoir remporté un vif succès l'an passé, le Village des Isérois a fait son retour du 3 au 13 novembre dernier à la foire de Grenoble à Alpexpo. Sur cet espace festif et convivial de 500 m², le Département a fait la promotion de la marque Nos produits IS HERE, qui rassemble aujourd'hui 150 producteurs et 1 500 productions fermières et artisanales. Pour les faire découvrir aux visiteurs, les maîtres-restaurateurs de l'Isère présents ont concocté des menus gastronomiques. La manifestation était placée aussi sous le signe des JO 2024 : le 6 novembre, l'espace s'est revêtu des couleurs olympiques avec le passage du « Relais Isère Terre de Jeux 2024 » et de nombreuses animations, signatures et dédicaces, en présence notamment du comédien Serge Papagalli.

DÉPARTEMENT

ÇA BOUGE AU SEIN DE L'EXÉCUTIF DÉPARTEMENTAL

À la suite des élections sénatoriales, le Département a procédé à un remaniement de son exécutif lors de la séance publique du 20 octobre dernier.
Ayant été élu au Sénat, Damien Michallet, jusqu'à présent vice-président du Département en charge du numérique, a dû céder son portefeuille au sein de l'exécutif départemental, en application de la loi sur le non-cumul des mandats. Aurélie Vernay, conseillère départementale de La Verpillière, assumera désormais le suivi du chantier du très haut débit en Isère. Autres changements : Cyrille Madinier, ex-vice-président délégué à la ruralité, reprend les délégations de Fabien Mulyk et devient vice-président en charge de la ruralité, de l'agriculture et de la forêt. Christophe Revil, conseiller départemental de Fontaine-Seyssinet, intègre quant à lui l'exécutif en tant que vice-président délégué à la gestion de l'eau.

Christophe Revil, Cyrille Madinier, Jean-Pierre Barbier et Aurélie Vernay.
© D.R.

ÇA S'EST PASSÉ

GASTRONOMIE

QUAND LA MONTAGNE DESCEND EN VILLE

© M. Philip

Défilé et bénédiction de vaches, rencontres avec les éleveurs, reconstitution de fermes, village des stations… cette année encore, la traditionnelle descente des Alpages a atteint des sommets ! Parmi les moments mémorables de cette 13e édition qui s'est tenue le 14 octobre dernier au centre-ville de Grenoble, la réalisation de la plus grande tartiflette du monde, à l'instar de ce qui avait été organisé l'année dernière autour du gratin dauphinois. Pour accomplir cet exploit, Laurent Bouilloud, restaurateur au Versoud et aujourd'hui détenteur de ce record insolite, a rassemblé pas moins de 850 kilos de pommes de terre, 220 reblochons, 75 kilos de lardon, 50 kilos d'oignons et 350 litres de crème… Des quantités astronomiques qui lui ont permis de confectionner un plat de 15 m² et de rentrer dans le Guinness des records 2023. On lui adresse toutes nos félicitations !

ROUTES

CONTOURNEMENT DE VOIRON : LA CONCERTATION A COMMENCÉ

© M. Philip

Le 27 septembre dernier, Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, et Bruno Cattin, président de la communauté d'agglomération du Pays voironnais, ont réaffirmé lors d'une visite de presse sur le terrain leur volonté de réaliser le projet de liaison entre l'A48 et la RD592. En présence de Bernard Perazio, vice-président du Département en charge des mobilités et de la construction publique, et de Julien Polat, conseiller départemental du canton et maire de Voiron, ils ont annoncé la tenue d'une concertation publique, qui a commencé le 13 novembre et qui se poursuivra jusqu'au 11 décembre dans les communes de Moirans, Saint-Jean-de-Moirans et Voiron.

SÉCURITÉ

© D.R.

PENSEZ AUX AGENTS DES ROUTES !

« Sur la route, il travaille pour votre sécurité, pensez à la sienne ! » Cet automne, le Département a sonné ce rappel à travers une grande campagne destinée à sensibiliser les automobilistes au respect de la sécurité de ses agents routiers. En Isère, ils sont 450 à entretenir les 4 680 kilomètres de routes départementales et encore trop nombreux à se retrouver exposés à des comportements irrespectueux : des voitures qui les frôlent à grande vitesse et ne respectent pas le Code de la route, des insultes ou des gestes injurieux. Outre des affiches sur les véhicules jaunes, une vidéo diffusée dans les cinémas et sur les réseaux sociaux, des spots sur les ondes et un podcast ont invité les usagers à se mettre à leur place pour mieux prendre conscience de la nécessité de veiller à leur sécurité.

ÇA SE PASSE

OLYMPISME

ISÈRE TERRE DE JEUX 2024 : C'EST PARTI !

© M. Philip

Faire souffler l'esprit olympique et ses valeurs : c'est tout l'enjeu de Isère Terre de Jeux, une grande fête populaire et sportive qui animera l'ensemble des territoires isérois jusqu'au 26 juillet prochain, date du coup d'envoi des JO de Paris 2024, avec 9 intercommunalités et 90 communes déjà labellisées par le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris (COJOP). Le top départ a été donné le 4 octobre dernier au Musée dauphinois à Grenoble – un lieu chargé de symboles, qui abrite l'une des plus belles expositions sur les JO de 1968, dont un exemplaire de la torche olympique ! Le président Jean-Pierre Barbier, accompagné par la vice-présidente Martine Kohly et par Jean-Michel Losa, président du Comité départemental olympique et sportive (CDSO) de l'Isère, a passé le témoin du Relais Isère Terre de jeux à une vingtaine de jeunes athlètes de l'Entente Athlétique Grenoble 38 (EAG 38), qui se sont élancés pour une course de 9 km à travers la ville. Au stade Bachelard, ils ont à leur tour remis le témoin aux 150 jeunes de l'école d'athlétisme… Le relais traversera ainsi 13 communes de l'agglomération grenobloise – qui en profitent à chaque fois pour mobiliser la population autour d'animations et de manifestations sportives – avant de passer à partir du 4 décembre sur le territoire du Grésivaudan… Le relai finira en juillet sur le territoire de Voironnais-Chartreuse. Une belle aventure ouverte à tous, scolaires, sportifs ou débutants. L'important, c'est de participer !

Programme détaillé sur : sport.isere.fr

SPORT

LA COUPE DU MONDE DE SNOWBOARD CROSS DE RETOUR AUX 2 ALPES

© D.R.

Les 1er et 2 décembre, ne manquez pas la Coupe du monde de snowboard-cross FIS, de retour aux 2 Alpes pour la deuxième année consécutive ! Une belle reconnaissance pour la station de l'Oisans, car cette étape iséroise marque officiellement l'ouverture de la Coupe du monde de la discipline. Les meilleurs riders français et étrangers s'affronteront sur un boarder-cross officiel situé sur le domaine d'altitude, à 3 200 m. Pour nos tricolores, ce sera l'occasion de performer à domicile : Léa Casta (médaille de bronze), et Aïden Chollet (16e place) seront ainsi présents. L'événement donnera le coup d'envoi de la saison d'hiver des 2 Alpes et chacun pourra enchainer ses premiers rides le 2 décembre sur l'ensemble du domaine skiable !

Informations : www.les2alpes.com

AGRICULTURE

© D.R.

NOËL : NOS PRODUITS IS HERE À LA FÊTE

Comme l'an dernier, les producteurs fermiers et artisans isérois promouvront la marque Nos produits Ishere au marché de Noël de Grenoble, qui transforme comme chaque année la place Victor Hugo en village du père Noël avec ses chalets illuminés. Miels, bières et vins, confitures et pâtes à tartiner, biscuits et gourmandises à base de noix, tartinades forestières ou compléments alimentaires 100 % élaborés en Isère sont proposés à l'unité ou dans des coffrets cadeaux à composer selon ses envies. De nombreuses animations et dégustations sont prévues.

L'ISÈRE AVANCE

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT
SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA VA SE PASSER

ÇA VA SE PASSER

SPORT

ISÈRE FIER DE SES SPORTIFS

© M. Gruss

À vos marques, prêt, partez ! Pour la cinquième année consécutive, le Département de l'Isère invite les sportifs isérois qui se sont illustrés lors d'une compétition nationale, européenne ou mondiale, à une grande soirée au Grand Angle de Voiron. Également mis à l'honneur, les bénévoles d'associations ainsi que les jeunes dirigeants de clubs qui transmettent leur passion du sport au quotidien. Avec les JO 2024, l'événement, qui se déroulera le 19 décembre sous l'égide du «Relais Isère Terre de jeux» (voir page 7), prendra une dimension particulière. Seront présents, nos athlètes isérois engagés pour participer aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 et le Team Sport Isère - composé d'athlètes handisport isérois. Lancée par Jean-Pierre Barbier, président du Département et Martine Kohly, vice-présidente chargée de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports, la soirée sera animée par le journaliste sportif Alexandre Pasteur. L'occasion pour le Département de remercier les clubs et de leur rappeler les nombreux dispositifs mis en place pour développer le sport partout et pour tous : subventions dédiées à l'accessibilité, interventions dans les collèges, initiations sportives, pack éco-événement de matériel pour les manifestations… Avec près de 500 athlètes recensés par les comités départementaux sportifs, l'Isère reste une terre de champions.

© M.Gruss

INFORMATION

ISÈRE MAG EST AUSSI EN LIGNE

De nombreux Isérois signalent régulièrement à la rédaction qu'ils ne reçoivent plus leur magazine favori, notamment sur la métropole grenobloise. Isère Mag peine parfois à arriver jusqu'à votre boîte aux lettres, mais vous pouvez d'ores et déjà feuilleter le magazine (avec des bonus photos, des vidéos ou des podcasts…) sur **iseremag.fr**

© D.R.

DÉPARTEMENT

LE DÉPARTEMENT VA VOTER SON BUDGET 2024

Le budget du Département de l'Isère pour 2024 sera présenté et débattu en séance publique les 7 et 8 décembre prochains par les 58 conseillers départementaux. Un acte politique majeur qui permettra au Département de mener à bien ses nombreuses missions en matière sociale, d'aménagement des routes et des collèges, de soutien au sport et à la culture… Si vous ne pouvez pas vous déplacer, la séance est retransmise en direct sur **isere.fr**

SÉCURITÉ CIVILE

FÊTEZ LA SAINTE-BARBE AVEC LES SOLDATS DU FEU !

© D.R.

Selon la tradition, le 4 décembre, les sapeurs-pompiers célèbrent leur patronne et protectrice, la sainte Barbe, partout en France et en Isère. Un temps fort de l'année et une belle fête conviviale pour le Sdis 38, qui profite de l'occasion pour renforcer la cohésion du corps (858 sapeurs-pompiers professionnels, 256 personnels administratifs et techniques, 4 233 sapeurs-pompiers volontaires en Isère dans 112 casernes). C'est aussi le moment de rendre hommage aux disparus, et d'accueillir les nouveaux sapeurs-pompiers volontaires : le Sdis recrute ! À raison d'un départ en intervention toutes les six minutes, plus de 70 200 personnes ont été secourues en 2022 avec 996 véhicules et engins. Rendez-vous le 4 décembre dans l'une des 112 casernes réparties sur le territoire.

SPORT

46e FOULÉE BLANCHE INSCRIVEZ-VOUS !

© D.Baudin

Au moins 6 000 fondeurs sont attendus sur les pistes de Gève, à Autrans-Méaudre, pour cette 46e course de ski de fond à travers le plateau du Vercors – sans compter les participants à la journée festive du samedi (programme à venir sur le site et les réseaux sociaux de la Foulée blanche). Selon la tradition, deux journées seront dédiées aux scolaires. Les compétitions (de 5 à 42 km selon son âge, sa forme, son niveau) se concentrent sur le dimanche 28 janvier. Une belle occasion de découvrir le ski nordique lors d'une manifestation populaire et conviviale où les simples amateurs peuvent côtoyer les grands champions futurs ou vétérans. En espérant que la neige soit au rendez-vous !

Du 24 au 28 janvier à Autrans-Méaudre. Inscriptions, programme : lafouleeblanche.com

SPORT

LA GRANDE ODYSSÉE

Trois étapes en Isère cette année pour l'événement annuel de la course de chiens de traîneau en Europe. Plus de 65 mushers internationaux et leurs 600 chiens auront parcouru près de 400 km et 12 000 m de dénivelé positif cumulé en onze étapes en treize jours.

Du 23 au 25 janvier 2024 aux 7 Laux, au col de Porte et à Villard-de-Lans. Contact : www.grandeodyssee.com

© F. Pattou

LES GRANDS CHANTIERS
DU DÉPARTEMENT

LE DÉPARTEMENT **INVESTIT MASSIVEMENT DANS LES COLLÈGES**

© AtelierMétis Arch.-Empreinte Virtuelle

Parmi les opérations en cours, le chantier de construction du nouveau collège François Truffaut à L'Isle-d'Abeau. La partie enseignement sera opérationnelle dès mars 2024. Salles de sport et logements seront livrés en septembre 2025 après la démolition de l'ancien collège. Coût total de l'opération : 26 millions d'euros.

© N.Novel-Cattin

Le collège F. Truffaut conçu par l'Atelier Métis architectes.

Plus de 500 millions d'euros ! C'est le montant que le Département de l'Isère aura investi entre 2015 et 2028 pour la construction et la rénovation des 96 collèges* publics dont il a la charge. *"Ce demi-milliard d'euros, destiné à améliorer les conditions d'enseignement dans les collèges, montre qu'il y avait un réel besoin d'investissement depuis des années en matière d'éducation. Pour préparer l'avenir de nos enfants dans les meilleures conditions, nous avons mis en œuvre des moyens colossaux et nous en sommes très fiers"*, se réjouit Cathy Simon, vice-présidente en charge de l'éducation. Et ce ne sont pas les élèves des collèges Georges-Brassens à Pont-Évêque et Le Guillon à Pont-de-Beauvoisin qui s'en plaindront, eux qui ont pu découvrir leur nouvel environnement de travail lors de la rentrée dernière ! Deux opérations de rénovation qui s'inscrivent dans un vaste programme appelé Plan pluriannuel de rénovation-construction des collèges (PPRC1), voté en 2016, et qui a permis la modernisation d'une trentaine d'établissements en Isère et la construction de deux collèges neufs, à Champier et à Grenoble (collège Lucie-Aubrac). Certains collèges sont encore en chantier et seront livrés dans le courant de l'année 2024. C'est le cas de François-Truffaut à L'Isle-d'Abeau, Les Pierres-Plantes à Montalieu-Vercieu, Philippe-Cousteau à Tignieu-Jameyzieu, Simone-de-Beauvoir à Crolles, Les Six-Vallées à Bourg-d'Oisans ou encore Chartreuse à Saint-Martin-le-Vinoux.

Un nouveau programme pour favoriser la réussite scolaire

Ce premier programme d'investissement, d'un montant de 320 millions d'euros, a été complété en 2021 par un second volet de travaux (le PPRC2) qui s'échelonnera jusqu'en 2028. Une quarantaine d'établissements ont déjà été « fléchés », avec une première vague de travaux qui concernera les collèges Arc-en-Ciers aux Avenières, Raymond-Guelen à Pont-en-Royans, Condorcet à Tullins, La Garenne à Voiron, Pierre-Dubois à Seyssinet-Pariset, Les Buclos à Meylan, Belledonne à Villard-Bonnot, Claude-et-Germain-Grange à Seyssuel, Pré-Bénit à Bourgoin-Jallieu, Robert-Doisneau à L'Isle-d'Abeau et Marcel-Bouvier aux Abrets-en-Dauphiné. Une enveloppe de 226 millions d'euros a été provisionnée pour réaliser l'ensemble de ces opérations.

Dans la continuité du précédent programme, la priorité sera donnée à l'amélioration des performances énergétiques des bâtiments, à l'emploi de matériaux biosourcés, au recours aux énergies renouvelables pour les systèmes de chauffage (photovoltaïque, géothermie, bois…) ou au raccordement aux réseaux de chaleur existants. Le développement du programme de cours Oasis va également être amplifié pour atténuer les impacts du réchauffement climatique dans les établissements, avec une réduction des surfaces goudronnées et la création d'espaces végétalisés et ombragés. Une quinzaine de collèges devraient en bénéficier d'ici fin 2024.

** La cité scolaire de Roussillon, et donc son collège, le 97e, est gérée par la Région.*

Par Richard Juillet

L'ÉNAC
L'ÉCOLE DE L'AIR EN ISÈRE

Depuis le 1er septembre, les élèves pilotes de l'École nationale de l'aviation civile ont intégré leur nouveau campus à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. Présentation de cette école de haut vol, pièce maîtresse de la plateforme aéroportuaire de Grenoble Alpes Isère.

Qui, enfant, n'a jamais rêvé de devenir pilote, de parcourir la planète à 8 000 mètres d'altitude, de tutoyer les nuages ? Depuis 1976, à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, des milliers de pilotes de ligne de compagnies françaises et étrangères (mais pas seulement) ont été formés par les instructeurs de l'Énac Grenoble Alpes Isère.

Le pôle de formation aéronautique isérois est l'un des neuf sites de l'Énac en France, dont le siège administratif et le campus universitaire principal se situent à Toulouse. Créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour faire face à l'essor du transport aérien, l'école a le statut d'établissement public à caractère administratif et est placée sous la tutelle du ministère de la Transition écologique. *"Une distinction juridique importante, car nous avons une mission de service public*, souligne Jean-Pierre Chenel, chef de centre de l'Énac Grenoble Alpes Isère, saint-cyrien, et lui-même pilote-instructeur. *L'Énac forme pratiquement à tous les métiers de l'aviation civile, ingénieurs aéronautiques, contrôleurs aériens, techniciens, gestionnaires de sûreté d'aéroports et bien sûr pilotes. Si Toulouse est le centre névralgique des formations théoriques et des certifications, c'est à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, Montpellier et Carcassonne que se déroule l'apprentissage pratique du futur pilote professionnel"*, poursuit-il.

DEUX ANS DE FORMATION

Dans des locaux flambant neufs (voir encadré Zoom), ils sont actuellement 23 élèves à suivre des cours de pilotage. Des cadets de la compagnie Air France, des militaires de l'armée de l'air et de l'espace, mais également des stagiaires étrangers, en l'occurrence des Vietnamiens, attirés par le gage d'excellence que représente le label Énac. *"Nous formons également les contrôleurs aériens afin qu'ils puissent appréhender les contraintes du pilotage ainsi que les futurs pilotes de la police aux frontières*, complète Jean-Pierre Chenel. Au programme : des cours au sol, des séances sur simulateur, du vol à vue et aux instruments sur des avions de type TB10 et TB20. La formation impose également des séquences sur multimoteur, un stage au Centre national de vol à voile de Château-Arnoux-Saint-Auban où sont testées les aptitudes des élèves et leur motivation et, in fine, une session de cinq semaines de travail collaboratif avec les équipages. Au total, après leur admission postbac et des allers-retours entre Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs et Toulouse, les élèves auront passé deux ans en formation avant de pouvoir étrenner leurs galons de pilote. Dernière recommandation avant de postuler à l'Énac : la maîtrise de l'anglais est obligatoire. Of course…

Par Richard Juillet

ZOOM

UN PÔLE DE FORMATION FLAMBANT NEUF !

Le nouveau campus de l'Énac Grenoble Alpes Isère, inauguré le 6 octobre par le président du Département, Jean-Pierre Barbier, représente un investissement de 12 millions d'euros, dont 5 millions pris en charge par le Département. Ce pôle de formation flambant neuf, pouvant accueillir jusqu'à 60 stagiaires, est un exemple de modernité et de sobriété énergétique, avec un système de chauffage/refroidissement par géothermie et l'utilisation de matériaux biosourcés (bois des Alpes et de pays). Il a de plus été majoritairement construit par des entreprises iséroises. Quant à l'ancienne école, dont la fermeture avait été envisagée en 2017 en raison de sa vétusté, elle devrait être déconstruite et son emprise foncière rendue à la nature.

© M. Philip

1976
CRÉATION

- **EFFECTIFS ÉNAC GRENOBLE ALPES ISÈRE :** 25 permanents (instructeurs, mécaniciens, personnels administratifs).
- **IMPLANTATIONS ÉNAC EN FRANCE :** Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, Toulouse (siège administratif), Montpellier, Melun, Muret, Carcassonne, Castelnaudary, Biscarosse et Saint-Yan.

© M. Philip

CES ARTISANS D'ART QUI RESTAURENT NOTRE PATRIMOINE

Sans les précieux savoir-faire hérités de leurs maîtres au fil des siècles, nos œuvres d'art, mobiliers, tapisseries et tout ce qui constitue notre patrimoine seraient en perdition.

Ils sont maîtres horlogers, ébénistes, restaurateurs de tableaux, de films anciens, luthiers, vitraillistes, peintres en décor, relieurs, canneurs-rempailleurs, mosaïstes, sertisseurs ou même accordeurs de piano… Des métiers ancestraux, parmi une liste à la Prévert de 281 savoir-faire recensés par l'Institut national des métiers d'art dans 16 domaines d'activité aussi variés que la décoration, l'enluminure ou la maçonnerie. Point commun de ces artisans d'art : la passion du patrimoine, le souci de perpétuation du travail bien fait, la transmission. C'est avec ce credo que quelques artisans d'art à Grenoble se regroupaient en 1988 sous le nom d'Usama (Union syndicale de métiers d'art) et créaient le salon Artisa.

Depuis 2015, rebaptisée Artizz', l'association, forte de 13 membres en Isère, continue d'œuvrer pour faire connaître ces métiers de passion, lors des Journées du patrimoine ou dans des expositions. *"Pour candidater, nous n'exigeons pas de diplôme, certains d'entre nous sont autodidactes. Mais il faut avoir l'esprit de groupe et respecter une déontologie stricte"*, explique Florence Droin, restauratrice de tableaux à l'atelier de l'Arno à Grenoble. Après six ans de formation à Lyon, à Paris et en Italie, Agathe Zanone, qui partage ses locaux, a rejoint le groupe il y a quatre ans en tant que restauratrice de cadres en bois doré. Artizz' a également intégré un second maître verrier, le Breton Alan Le Métayer, qui a repris l'atelier Bessac à Grenoble il y a deux ans *"Christophe Berthier a décidé de céder cet atelier patrimonial pour se consacrer uniquement à la création. Nous ne sommes donc pas en concurrence"*.

© J.-L. Lacroix - Musée de Grenoble

Sabrina Vétillard, restauratrice de sculptures à Grenoble.

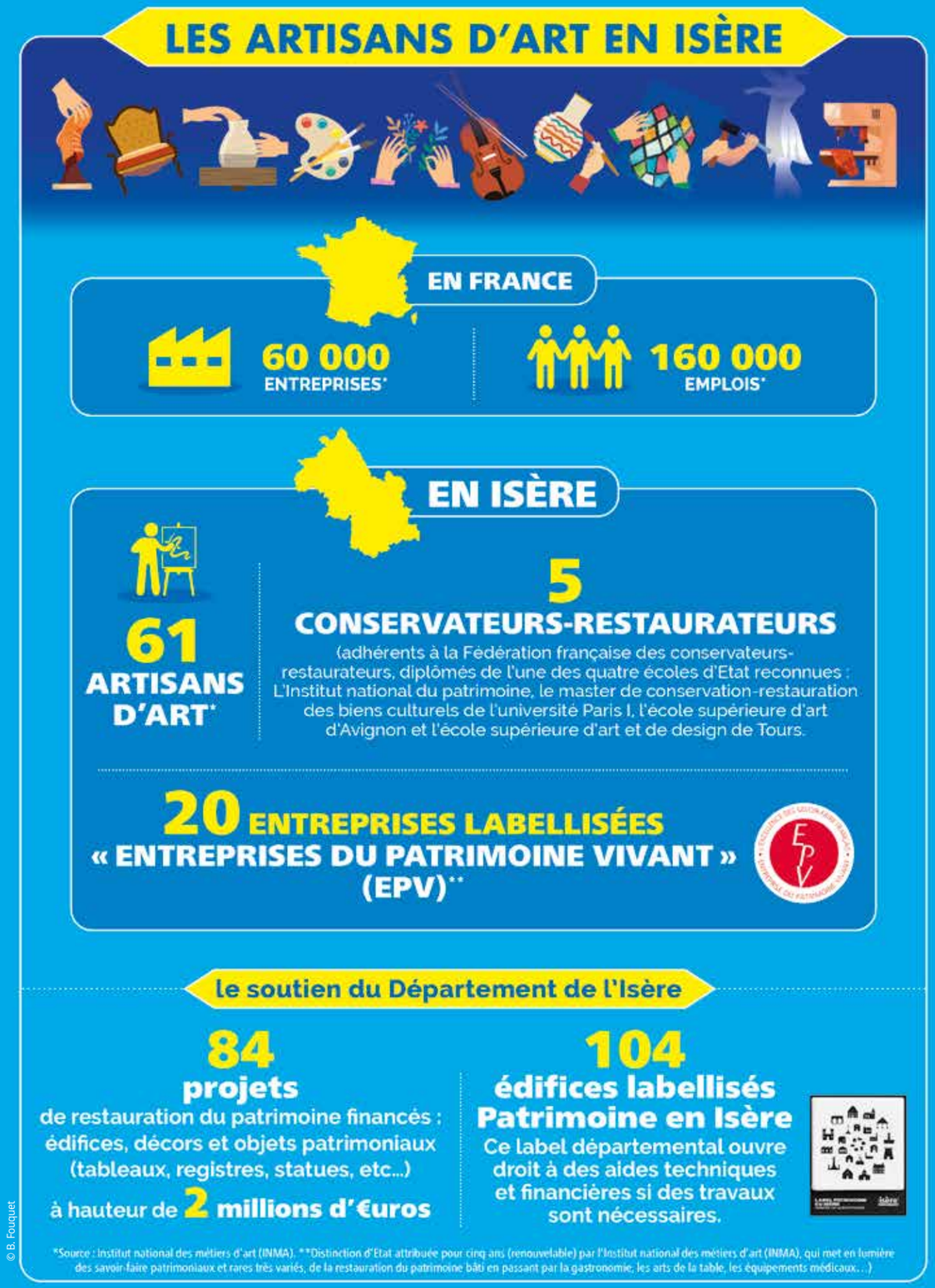
Restaurer sans dénaturer

Avec cinq personnes, (et bientôt six), le maître vitrailliste ferait presque figure de grande entreprise : la plupart de ces artisans travaillent seuls. *"Nos clients sont pour l'essentiel des associations ou des particuliers : les budgets ont tendance à se restreindre alors que nos prix de revient augmentent"*, constate Florence. D'où l'intérêt de jouer collectif. Cette philosophie a motivé également la création de l'association Artisans d'art de l'Isère (AAI38), il y a deux ans : elle compte actuellement une vingtaine d'adhérents, dont six sont restaurateurs. *"Nous avons plaisir à travailler ensemble,* confirme Charline Vendittelli, restauratrice de tableaux et d'objets d'art. *Récemment, nous avons travaillé à cinq sur un ensemble de fauteuils Directoire : Lionel Chardonnet, ébéniste, s'est chargé de la structure bois, moi-même de la dorure à la feuille d'or et de la patine de finition, Marie-Aude Latour de la réfection de la tapisserie, Koen D'Hiet a créé le motif textile et Catherine Mettetal a édité le tissu."*

Pour pouvoir intervenir sur les collections publiques et le patrimoine protégé au titre des Monuments historiques, un diplôme d'État décerné par seulement quatre écoles en France est toutefois requis depuis 2002*. C'est le cas pour Sabrina Vétillard, restauratrice de sculptures à Grenoble, diplômée de l'école de Tours, qui vient de rejoindre l'association : *"Le titre de conservateur-restaurateur n'est pas protégé,* précise-t-elle. *Mais l'habilitation permet de répondre à des appels d'offres publics. Je travaille souvent pour le Musée de Grenoble et les musées départementaux, par exemple. À la différence des artisans d'art, je ne crée rien : mon métier nécessite autant des connaissances en histoire de l'art qu'en chimie et dans les différents matériaux."* Après une phase d'étude, Sabrina s'apprête à restaurer ainsi un plan-relief monumental conservé par la Maison Bergès (Villard-Bonnot) et figurant la vallée du Grésivaudan, des papeteries Bergès avec Catherine Gamby-Garrigos (atelier Couleurs et Toiles).

* Voir page ci-contre.

Par Véronique Granger



POUR QUE VIVE LE SPECTACLE EN ISÈRE

Ils sont partout : en ville, à la campagne, à la crèche, au collège, au café, au musée, à l'Ehpad, à l'église, dans des espaces naturels… là où l'on ne les attendait pas ! Avec trois bouts de ficelle ou toute une machinerie, sur des scènes larges comme des boulevards ou dans des boîtes à chaussures, les chanteurs, comédiens, danseurs, circassiens et autres artistes ont le don de transfigurer le réel pour nous faire voyager, rêver, halluciner, réfléchir, rire ou pleurer…

Avec une centaine de compagnies artistiques dans tous les domaines, l'Isère foisonne de talents. Certains rayonnent à l'international, à l'instar du chorégraphe Jean-Claude Gallotta ou du circassien Yoann Bourgeois. Beaucoup d'autres sont solidement implantés dans le paysage français, bien au-delà des frontières iséroises : François Veyrunes, Anne Courel ou Bouba Landrille Tchouda, Jean-Vincent Brisa, Pascale Henry, Michel Belletante, Serge Papagalli, Émilie Leroux ou Bruno Thircuir… Sans oublier tous ceux qui sont en train d'émerger, déjà repérés et accompagnés par le Département.

Cette richesse ne tombe pas du ciel. Pas plus que le talent ne vient en naissant. Tous ces professionnels ont dû se former et travailler dur avant de pouvoir revendiquer leur statut d'artiste professionnel du spectacle. Il leur a fallu trouver des lieux de création et de répétition, des moyens et des espaces pour se produire. Sans un soutien public fort pour que l'accès à ces pratiques et à des œuvres de qualité soit possible partout, pour tous, le spectacle vivant resterait l'apanage d'une élite urbaine et cultivée : c'est tout le sens de l'engagement du Département de l'Isère depuis 2015.

Par Annick Berlioz et Véronique Granger

© Pascale Cholette

© Benjamin Kelberan

Chaque année, le Département soutient 75 créations artistiques partout en Isère.

© Nadine Brabançon

© D.R.

1 > Gabriel F (Le Jour J de Mademoiselle B).

2 > Cie sur le tas (Sous le Manteau).

3 > Collectivo Terron (Roi des sables).

4 > Juliette Rizoud, la Bande à Mandrin (Le Songe d'une nuit d'été).

© Renaud Aloucha

Le Théâtre François Ponsard à Vienne pendant le festival Jazz à Vienne.

MAILLER LE TERRITOIRE, **REPÉRER, ACCOMPAGNER**

Démocratiser l'accès à la culture, faire émerger de nouveaux talents en région, créer sur tout le territoire des lieux de diffusion où *"les gens se rencontrent pour rencontrer ce qu'il y a de meilleur en eux"* : c'est avec cette ambition qu'André Malraux créait les maisons de la culture dans les années 1960. En 1968, le ministre inaugurait à Grenoble la plus grande de France, une « cathédrale culturelle » où chaque enfant et adulte pourrait voir des ballets, du théâtre, des tableaux ou des films…

Quarante ans après, avec les lois de décentralisation des années 1980 à 2000, le panorama a bien évolué : les collectivités se sont largement impliquées dans la diffusion du spectacle vivant sur leurs territoires, en multipliant les équipements et les structures. Quand il a fallu rationaliser les moyens, prioriser et restreindre les dépenses, la culture a été souvent sacrifiée comme une variable d'ajustement. Certaines collectivités ont aussi constaté que les publics peinaient à se renouveler, laissant de côté des pans entiers de la population. Notamment en milieu rural, où les distances et le coût des transports s'ajoutent aux freins habituellement identifiés. La concurrence de Netflix et des écrans est rude. Le spectacle vivant est pourtant une source incomparable d'épanouissement et d'ouverture sur le monde. Convaincu de son rôle fondamental, le Département de l'Isère en a fait, en 2015, un marqueur fort de toutes ses politiques avec un slogan martelé : la culture partout, pour tous.

NOUVEAUX TALENTS NOUVEAUX PUBLICS

En huit ans, le travail de terrain et de maillage entrepris porte ses fruits. Un réseau de « Scènes ressources » labellisées a été constitué partout en Isère : presque tous les territoires disposent d'équipements aptes à attirer un large public avec une programmation de qualité. Plus question de se contenter de remplir les salles à tout prix : l'enjeu est de conquérir de nouveaux publics, ceux qui ne viendraient pas d'eux-mêmes, en laissant aussi de la place aux artistes émergents et locaux. *"Il faut expérimenter, essayer de nouveaux rythmes, entre voir venir et aller vers…"*, estime Jérôme Villeneuve, jeune directeur de l'Hexagone de Meylan (scène nationale spécialisée « arts et sciences »), qui a fait le pari cette saison d'une programmation totalement hors les murs de mai à juillet 2024 !

Oser, aller vers : c'est aussi la démarche des résidences artistiques développées par le Département sur les territoires. Pendant trois ans, des artistes professionnels de tous horizons mènent un travail de fond auprès des habitants, des scolaires aux Ehpad, pour partager leur passion, créer l'émotion et susciter les expressions créatives.

Les festivals sont un autre moyen de toucher le plus grand nombre et de goûter au plaisir de voir des artistes en chair et en os : l'Isère, là encore, dispose d'un nombre d'événements impressionnant dans tous les champs du spectacle. La musique occupe le devant de la scène avec des locomotives comme Jazz à Vienne, le Festival Berlioz ou les Détours de Babel. Mais les arts de la rue, la danse ou le théâtre investissent un peu partout les places…

Ces professionnels contribuent à faire rayonner notre territoire à l'extérieur et à attirer ici les talents dans tous les domaines. La culture est en effet le deuxième secteur économique le plus important de France ! Dans un monde déboussolé, les artistes sont encore plus essentiels pour nous aider à faire société et à sortir de l'écran… ensemble.

Par Véronique Granger

INTERVIEW

« LA CULTURE EST UN MARQUEUR DE NOTRE ACTION »

PATRICK CURTAUD
VICE-PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT CHARGÉ DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, DU DEVOIR DE MÉMOIRE ET DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Isère Mag : Depuis 2015, le Département n'a cessé de réaffirmer son soutien au spectacle vivant sous toutes ses formes, en lui consacrant un budget conséquent. En quoi est-ce essentiel pour les Isérois d'aller au spectacle ?

Patrick Curtaud : Nous attachons une attention toute particulière au budget consacré à la culture. Pour le président Barbier et notre majorité, ce budget n'est pas une variable d'ajustement et depuis 2015, nous l'avons même doublé !

Pour nous, la culture, tout comme l'éducation, est un élément fondateur dans la construction d'un individu, un rempart contre l'obscurantisme et l'ignorance dans une période parfois anxiogène. Notre slogan « la culture pour tous, la culture partout » est un marqueur fort de notre action. Les territoires ruraux ou de montagne sont tout aussi importants que les villes.

Le spectacle vivant est un maillon essentiel de notre politique culturelle, et nous avons veillé à ne négliger aucun domaine de la création : danse, théâtre, cirque, musique, arts visuels, de la rue, nouvelles technologies. Les artistes accueillis en résidence partout en Isère témoignent de cette diversité. Et le soutien à la création et à la diffusion des œuvres s'inscrit dans cette démarche.

Il englobe notamment l'éducation artistique, sans laquelle nous n'aurions pas ce vivier de professionnels de talent. Les intermittents du spectacle en font partie, de même que les artistes amateurs et les très nombreux bénévoles sans qui nous n'aurions pas tous ces festivals qui maillent et animent le département…

La culture nous rassemble et elle contribue à créer de la vie et de la joie partout en Isère. L'un des objectifs est que les spectateurs, par le prisme de la création et du spectacle vivant, soient aussi des acteurs de leur propre vie.

LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT AU SPECTACLE VIVANT EN ISÈRE

23 M€ DE BUDGET (fonctionnement et investissement) en 2022
DONT 6 M€ POUR LA CRÉATION ET LA DIFFUSION DES ARTS

DES AIDES À LA DIFFUSION

12 SALLES DE SPECTACLES identifiées comme **« SCÈNES RESSOURCES »** (qui bénéficient d'un soutien renforcé) qui rayonnent sur tout un territoire.

44 ÉQUIPEMENTS OU SAISONS CULTURELLES financés.

85 FESTIVALS ET MANIFESTATIONS de danse, théâtre, musique, cirque, arts de la rue…

6 À 10 COMPAGNIES ISÉROISES aidées chaque année pour présenter leurs spectacles aux festivals Off d'Avignon, Chalon dans la rue, Aurillac….

DES AIDES À LA CRÉATION

18 COMPAGNIES EN RÉSIDENCE ARTISTIQUE pendant trois ans sur les territoires de l'Isère depuis 2015 (théâtre, musique, danse, cirque, arts visuels, cinéma d'animation).

75 PROJETS DE CRÉATION artistique financés par an (théâtre, danse, musique, cirque.)

75 ÉQUIPES SOUTENUES par an (6 à 7 équipes soutenues pour la 1ère fois chaque année)

UN SOUTIEN AUX ARTS VISUELS

22 FESTIVALS DE CINÉMA

13 ÉQUIPEMENTS 11 centres d'art, la Cinémathèque de Grenoble et la Maison de l'Image

1 PRIX départemental d'art contemporain en partenariat avec la résidence d'artiste Moly Sabata.

© DRE - Département de l'Isère

DES ARTISTES AU PLUS PRÈS DES ISÉROIS

Des rendez-vous toute l'année dans tous les territoires, pour tous les âges, pour rencontrer tous les pans de la création contemporaine.

JEAN-VINCENT BRISA

COMÉDIEN
ET METTEUR EN SCÈNE

© D.R.

EN SCÈNE ET AILLEURS

"Mon credo est de toucher un large public avec du théâtre populaire et d'aller au plus près des Isérois", confie Jean-Vincent Brisa, directeur artistique de la compagnie En scène et ailleurs. Après avoir dirigé une salle à Grenoble dans les années 1990, le metteur en scène se rend de ville en ville avec ses créations. Accueilli par l'Agora de Saint-Ismier depuis 2015, il produit en moyenne un nouveau spectacle par an. Molière, Hugo, Brecht… il fait la part belle aux classiques, mais aussi à des auteurs contemporains, comme le romancier américain Henry Miller.
À l'occasion des 500 ans de la mort du chevalier Bayard, il va réaliser une pièce de théâtre pour la Communauté de communes du Grésivaudan, qui sera présentée en 2024 au Coléo de Pontcharra.
La compagnie est aussi régulièrement présente au Festival Off d'Avignon, avec l'aide du Département.

GEOFFROY DUROCHAT

DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION
NEXTAPE

© D.R.

LA PASSION DU HIP-HOP

"Contrairement aux idées reçues, le hip-hop ne se limite pas à un mouvement urbain. Cette expression artistique plaît à tous les publics", rappelle Geoffroy Durochat, fondateur et directeur du festival « Who Got the Flower ? », créé en 2014 à Pontcharra, dans la vallée du Grésivaudan. Au départ, l'événement était organisé pendant une demi-journée avec quelques compagnies locales. De fil en aiguille, il est devenu l'un des rendez-vous incontournables du hip-hop, attirant sur trois jours 6 000 visiteurs et plus de 500 artistes venus du monde entier. *"Nous voulons promouvoir la culture hip-hop dans sa globalité, à travers des spectacles de danse, bien sûr, mais aussi des concerts de rap, du skate et des séances d'initiation au graffiti."*
Prochaine édition du 10 au 12 mai 2024.

BIEL ROSSELLÓ

DIRECTEUR ARTISTIQUE
DE LA COMPAGNIE SOLFASIRC

© D.R.

LE CIRQUE PREND DE LA HAUTEUR

Tout a commencé en 2014, avec la volonté de la compagnie Solfasirc de promouvoir les arts du cirque en Chartreuse. Chaque année, un festival itinérant se tient pendant une semaine dans une commune différente de la vallée du Guiers. *"À chaque édition, nous programmons une dizaine de compagnies professionnelles. Nous donnons aussi une place aux amateurs de notre école, avec cinq jours réservés aux scolaires et deux journées ouvertes à tous. Nous proposons aussi des ateliers d'initiation à la jonglerie, à l'acrobatie… Aujourd'hui, nous accueillons plus de 1 000 spectateurs, essentiellement des habitants qui ont rarement l'occasion d'assister à des spectacles de cirque contemporain",* ajoute Biel Rosselló, fondateur de Solfasirc.

ANNE ROUSSET

COPRÉSIDENTE
DE L'ASSOCIATION LA MURE
CINÉMA-THÉÂTRE

© D.R.

SÉDUIRE UN LARGE PUBLIC

"Une partie de la population a du mal à franchir les portes du Cinéma-théâtre, par manque de moyens ou par a priori. Nous avons un noyau fidèle de spectateurs, mais beaucoup restent à conquérir", constate Anne Rousset. Nichée dans une ville rurale de 5 000 âmes, cette salle de spectacle a fait le pari d'une programmation éclectique pour séduire un plus large public. *"Durant la saison, nous proposons des spectacles gratuits dans le théâtre et hors les murs. Cette année, nous avons créé un réseau d'ambassadeurs. Toute personne désirant faire connaître le théâtre à l'une de ses connaissances peut nous demander de l'inviter gratuitement. Par ailleurs, nous menons des actions ponctuelles, comme une journée Village cinéma avec des ateliers participatifs ou encore le projet* « Y a de la voix » *qui permet à des duos de chanteurs amateurs de monter sur scène."*

CLAIRE DURAND

MAIRE DE LA TOUR-DU-PIN

© D.R.

L'ESPRIT CULTURE

La ville de La Tour-du-Pin mène une politique culturelle très active. *"En septembre 2022, nous avons ouvert notre école de musique. Nous avons aussi une salle, L'Équinoxe, qui a été labellisée* «Scène ressource » *par le Département pour son action sur le territoire auprès de tous les publics. Elle applique des tarifs très avantageux et propose des spectacles dans les établissements scolaires ainsi que des ateliers avec les artistes dans toutes les disciplines : musique, théâtre, cirque, humour, danse",* développe Claire Durand, maire et conseillère communautaire déléguée à l'action culturelle et artistique.
De son côté, la municipalité organise chaque année La Semaine de la création et met ses équipements culturels à disposition des structures qui souhaitent se produire.

ARNAUD MEUNIER

DIRECTEUR DE LA MC2

© D.R.

RAJEUNIR ET ÉLARGIR LES PUBLICS

Depuis deux ans, après dix ans à la Comédie de Saint-Étienne, le metteur en scène charentais Arnaud Meunier tient la barre de la plus grande scène nationale de France (quatre salles de spectacle et un centre chorégraphique, sur 22 000 mètres carrés). Le paquebot, secoué par la pandémie, a retrouvé son rythme de croisière : la programmation, placée cette année sous les couleurs de l'olympisme et du Brésil, fait le plein de spectateurs. *"Ma double priorité est de rajeunir et élargir les publics, en présentant un état de la création d'aujourd'hui."* La vie à bord se prolonge bien au-delà des horaires des représentations, comme lors des « 5 à 7 » organisés avec les artistes. *"Nous produisons une dizaine de créations internationales cette année, dont une entièrement conçue hors les murs, à Saint-Baudille-de-la-Tour, Le Jour J de Mademoiselle B."* Le spectacle repart en tournée en décembre dans dix villages de l'Isère, en partenariat avec le Département : guettez son passage !

PAUL NICHILO

ARBITRE À LA BASSE-COUR

© D.R.

IMPRO ET RIRE AU CAFÉ-THÉÂTRE

Comédien au sein de la compagnie Imp'Acte, Paul Nichilo est l'un des piliers de La Basse-Cour, unique café-théâtre associatif de Grenoble : une fois par mois, ce pro de l'improvisation théâtrale arbitre les catchs impro hebdomadaires du dimanche soir – les autres jours, on peut le voir derrière le bar ou sur scène ! Entre les cours d'impro, de théâtre et d'humour, les scènes ouvertes du mercredi et les spectacles, les 90 fauteuils sont vite remplis ! *"Nous accueillons régulièrement des têtes d'affiche, comme Waly Dia, un humoriste échirollois, ou Philippe Lellouche, qui aiment bien venir roder leurs nouveaux shows chez nous."*
Si la structure (deux salariés, 50 bénévoles, un régisseur et un pool de régisseurs) tourne sur ses recettes propres, le Département a soutenu son festival Impro sur cour en août 2023 (14 spectacles et 2 500 personnes en trois semaines).

BRUNO MESSINA

DIRECTEUR D'AIDA

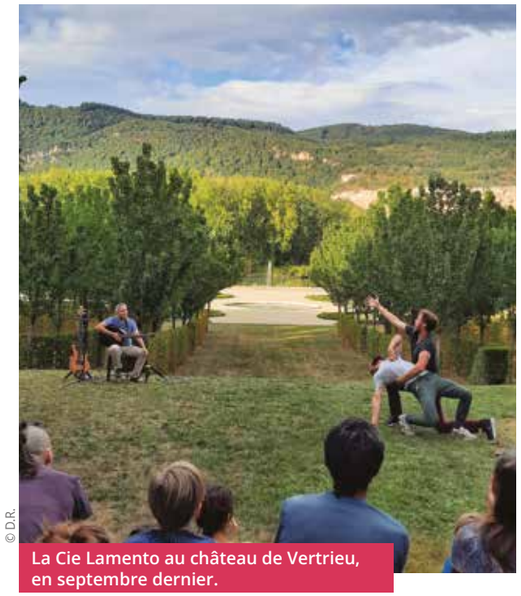
© D.R.

RECRÉER L'ESPRIT DES FÊTES DE VILLAGE

Aida (Arts en Isère Dauphiné Alpes) n'emploie qu'une quinzaine de salariés. Avec 200 rendez-vous musicaux toute l'année, cet établissement public, financé en majeure partie par le Département, fait pourtant résonner la musique partout en Isère – celle d'Hector Berlioz à La Côte-Saint-André, celle d'Olivier Messiaen au Pays de la Meije, en Oisans et en Matheysine. Mais aussi celle de multiples groupes et musiciens émergents de tous styles, lors des tournées de concerts gratuits des Allées chantent ! En quinze ans, sous l'impulsion de Bruno Messina, la petite structure a pris de l'ampleur, en faisant le pari de réconcilier musiques savantes et populaires. *"J'ai moi-même commencé comme trompettiste intermittent du spectacle et j'ai à cœur de transmettre ma passion au plus grand nombre, à commencer par les plus jeunes."*
Parmi ses fiertés : l'opération « À travers chants » qui permet chaque année à des centaines d'enfants isérois de participer à la création d'un opéra.

ZOOM

FAIRE DANSER LES BALCONS DU DAUPHINÉ



© D.R.

La Cie Lamento au château de Vertrieu, en septembre dernier.

Des artistes, comédiens, musiciens, danseurs, cinéastes ou circassiens qui s'immergent dans un territoire pendant trois ans pour créer au plus près des habitants : c'est le principe des résidences artistiques mises en place par le Département depuis 2015, et qui essaiment un peu partout en Isère. Après la compagnie Locus Solus, Sylvère Lamotte, chorégraphe de la compagnie de danse Lamento, est ainsi accueilli en résidence sur le territoire de la communauté de communes des Balcons du Dauphiné (47 communes et 80 000 habitants, en Nord-Isère).
Lors des Journées européennes du patrimoine, sa pièce Ruines, inspirée par les corps pétrifiés de Pompéi, a fortement ému le public présent dans le parc du château de Vertrieu. *"C'est un ballet très pictural qui évoque la souffrance physique. Nous souhaitons pouvoir diffuser l'œuvre de la compagnie au plus grand nombre et travailler avec des amateurs, dans des Ehpad ou des centres de soins…"*, ambitionne Catherine Saugey, directrice de la culture des Balcons. Depuis la création de sa compagnie en 2015, Sylvain Lamotte (ancien danseur de la compagnie 47.49) explore les limites du corps magnifié par la danse, mettant en scène des interprètes porteurs de handicap, comme Magali Saby dans Danser la faille (présenté en octobre). Il s'adresse aussi au très jeune public : son duo de danse et de cirque La Fabuleuse Histoire de BasarKus a rencontré un grand succès au Festival Off d'Avignon l'été dernier. Travaillant en collaboration avec le musicien isérois Stracho Temelkovski, qui démarre une résidence avec Jazz à Vienne, Sylvère entend démultiplier les rencontres. *"Tous ensemble, nous allons faire danser les Balcons du Dauphiné !"*

DES ARTISTES VISUELS AU CŒUR DE LA CITÉ ET DU VERCORS

L'art contemporain ne se limite pas aux prestigieuses institutions parisiennes et à quelques stars. *"Notre mission, c'est de donner à voir au plus grand nombre la création d'aujourd'hui dans toute sa diversité, et d'accompagner des artistes actuels dans leur production"*, postule Céline Kopp, directrice du Magasin-Centre national d'art contemporain de Grenoble. Après deux ans de fermeture, quarante ans après sa création, ce symbole de la décentralisation culturelle (cofinancé par l'État, le Département, la Région et la Ville de Grenoble) a rouvert grand ses portes aux Isérois et aux artistes. *"Le Magasin n'est pas un lieu de consommation culturelle : on peut y voir des artistes internationaux comme Julien Creuzet, qui va représenter la France en 2024 à la Biennale d'art contemporain de Venise. On peut aussi venir en famille et y vivre des expériences multiples. C'est un espace d'étonnement et un lieu de débats, où l'on peut rencontrer des œuvres et discuter avec ceux qui les produisent."*
L'art contemporain essaime également en milieu rural. À Pont-en-Royans, village de 800 âmes au cœur du parc naturel du Vercors, le centre d'art La Halle fait aussi figure de pionnier depuis 1986, attirant des artistes du monde entier. *"C'est un endroit très inspirant, entre roche et eau,* expose sa directrice, Giulia Turati. *Nous organisons quatre ou cinq expositions par an dans nos murs, mais également en dehors, en réseau avec des lieux émergents comme la Villa Glovettes, à Villard-de-Lans, ou la Fabrique des luddites, à Chatte. Un écosystème s'est créé dans le Vercors."* En janvier, La Halle exposera Antoine Camus, un jeune artiste designer du Royans, puis le duo italien Atzori.

© B. Adlon

"Murs de réconfort", l'œuvre éphémère de Flora Moscovici sur la paroi de La Halle de Pont-en-Royans.

DES MUSICIENS À BONNE ÉCOLE

Donner aux élèves des écoles de musique l'occasion de travailler avec des professionnels et de se produire sur scène. C'est l'un des partis pris du conservatoire de musique de Vienne et du réseau des écoles de musique du Pays viennois. *"La musique est un art vivant. Et cette approche pédagogique, proposée en complément d'un enseignement plus académique, permet de découvrir un instrument sous toutes ses facettes, à travers le jeu et la découverte d'un répertoire… C'est aussi l'un des meilleurs moyens de comprendre le processus de la création"*, explique Jean-Philippe Causse, le directeur du conservatoire.
L'année dernière, les écoles du réseau ont ainsi sollicité Hélène Piris, une violoncelliste iséroise qui joue du rock. Choix des morceaux avec l'artiste, arrangements et écriture avec les musiciens, répétitions avec les professeurs, création d'un spectacle… l'initiative a rassemblé pas moins de 40 élèves de cordes des cinq écoles de musique. Un autre programme a pu voir le jour avec la fanfare du pays viennois et les classes d'instruments à vent des conservatoires. Il a donné lieu à plusieurs représentations dans le cadre de la Caravan'Jazz de Jazz à Vienne. Cette année, c'est au tour des élèves des classes de cuivres, avec le Quintet Alliance, et de celles de clarinette, avec le groupe Roots4Clarinettes, de s'exercer à donner le la avec des artistes !

© B. Adlon

En 2022, les écoles de musique du Pays viennois ont travaillé avec la violoncelliste iséroise Hélène Piris.

DES « SCÈNES RESSOURCES » TRÈS OUVERTES

Pour cette saison 2023-2024, la programmation de l'Espace Paul-Jargot, à Crolles, est encore très alléchante. *"Nous accueillons 11 compagnies iséroises de danse et de théâtre qui se produiront hors les murs dans une vingtaine de communes de la vallée du Grésivaudan, dans des lieux inhabituels"*, explique Dominique Grimault, son directeur. L'Espace Paul-Jargot fait partie des 12 équipements culturels labellisés « Scènes ressources » accompagnés par le Département de l'Isère : des équipements qui s'engagent à rayonner sur leur territoire, à soutenir les compagnies iséroises et à mener des actions auprès d'un large public, comme les collégiens, les personnes âgées ou en situation de handicap. Certains sont des salles spécialisées dans une thématique culturelle. Les Abattoirs, à Bourgoin-Jallieu, avec les musiques actuelles, reçoivent ainsi chaque année en résidence une vingtaine de formations émergentes. Parmi celles-ci, une formation locale et prometteuse (Foehn Trio) travaillera spécifiquement avec des élèves du conservatoire intercommunal Hector-Berlioz pour une création artistique partagée, permettant aux jeunes instrumentistes de découvrir l'environnement des musiques actuelles.

© D.R.

Les Abattoirs à Bourgoin-Jallieu, une scène musiques actuelles labellisée « scène ressource ».

ET LA LUMIÈRE FUT…

La Fête des lumières trouve son origine chez nos voisins lyonnais, qui, depuis le 8 décembre 1852, commémorent l'inauguration de la statue de la Vierge dorée coiffant la chapelle de Fourvière. Cette tradition a largement essaimé au fil des ans dans de nombreuses communes du nord de l'Isère.
Et cette année encore, à La Tour-du-Pin, Vienne, Bourgoin-Jallieu, Saint-Chef, La Côte-Saint-André ou encore Crémieu, les 8 et 9 décembre seront tout aussi féeriques ! Parallèlement aux animations de rue qui marquent traditionnellement le début des fêtes de fin d'année, vitrines décorées, déambulations festives, parades lumineuses, marchés de Noël, bougies, flambeaux, lumignons et feux d'artifice illumineront nos cœurs et nos yeux !
Quant à Morestel (en photo), la commune conjuguera cette année Fête des lumières et Téléthon, et accueillera, comme « ville ambassadrice », les caméras de télévision durant tout le week-end. Si vous ne pouvez pas vous rendre dans la Cité des peintres pour participer à ce grand rendez-vous solidaire, sachez que le feu d'artifice et l'embrasement des remparts seront retransmis en direct sur France Télévisions.

Photographie : Jacques Vanneuville.

TERROIR

L'ABATTOIR AU SERVICE DES ÉLEVEURS LOCAUX

L'abattoir de Grenoble a inauguré sa nouvelle salle de découpe. Objectif : offrir aux professionnels de l'élevage et de la boucherie des services sur mesure.

LE FONTANIL-CORNILLON

Le président du Département, Jean-Pierre Barbier, et le président de Grenoble Alpes Métropole, Christophe Ferrari, lors de l'inauguration de la nouvelle salle de découpe de l'abattoir de Grenoble.

© M.Philip

C'est un lieu méconnu du grand public mais indispensable à l'agriculture locale. L'abattoir de Grenoble, au Fontanil-Cornillon, qui a inauguré le 5 octobre dernier sa nouvelle salle de découpe, est un des trois sites du département où les éleveurs peuvent faire abattre leurs bêtes. *"La plupart des professionnels viennent ici par souci de proximité. Cela limite le transport des animaux et participe à leur bien-être avant l'abattage"*, explique Jean Papadopulo, vice-président du Département délégué au laboratoire départemental et à la santé animale, et membre du Syndicat mixte Alpes Abattage (Symaa) qui gère l'abattoir de Grenoble.

UNE DÉCOUPE À LA CARTE

Avec cette nouvelle salle de découpe, l'équipement public, qui possède les agréments AB et Hallal, se distingue de ses concurrents par des prestations très attendues de la profession. *"Cette salle est la deuxième jambe de l'abattoir,* explique Éric Rochas, éleveur à Méaudre et président-directeur général de l'Abag, l'entreprise qui exploite le site par délégation de service public. *Nous pouvons désormais offrir des prestations de service à la carte pour nos clients, éleveurs, chevillards et bouchers, qui viennent chercher leur matière première prédécoupée. On s'adapte également à leur demande en ne faisant certains jours que du porc, du bœuf ou de l'agneau, par exemple, mais aussi en découpant les bêtes en quartiers ou directement en pièces plus fines s'ils le souhaitent. Nous leur proposons même de conditionner la viande en parts individuelles ou en saucisses grâce à notre salle de transformation de charcuterie."*

Le nouvel équipement, qui fonctionne cinq jours sur sept, offre aux 8 salariés qui y officient (sur les 25 que compte l'Abag) un confort de travail certain : 750 m² de surface, à proximité de la salle d'abattage pour une circulation optimale ; une chaîne de conditionnement automatisée et des espaces de travail modernes et fonctionnels auxquels s'ajoutent une zone de mise en quartier, une salle de transformation, quatre chambres froides, des espaces de stockage, des vestiaires et, enfin, une salle de formation des apprentis bouchers.

FAVORISER LES CIRCUITS COURTS

Des espaces repensés et constamment améliorés depuis les années 2010, quand le Symaa a massivement investi pour sauver l'abattoir, *"alors vétuste et surdimensionné face à la baisse de la consommation de viande"*, précise Jean Papadopulo. Le Symaa, qui supporte l'ensemble des investissements, a d'abord modernisé les chaînes d'abattage avant d'ouvrir cette salle de découpe (1,2 million d'euros d'investissement) pour doper l'attractivité auprès des éleveurs. Et d'autres travaux vont suivre, notamment pour le bien-être animal et l'ergonomie des postes de travail des salariés. Lors de son inauguration, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, a rappelé que *"maintenir les abattoirs publics, c'est faire le choix d'investir en faveur des circuits courts, c'est soutenir les petits éleveurs comme les gros, c'est soutenir notre campagne, notre ruralité, nos paysages qui font notre identité".*

Par Frédéric Baert

REPÈRES

LE SYMAA : UN OUTIL DE PROXIMITÉ

L'abattoir de Grenoble est la propriété du Syndicat mixte Alpes Abattage (Symaa) qui œuvre pour une agriculture locale et de qualité. Il est composé du Département de l'Isère (majoritaire à hauteur de 51%), de Grenoble Alpes Métropole et des communautés de communes du Grésivaudan, du Pays voironnais et du Massif du Vercors. L'abattoir compte actuellement 600 clients environ dont de nombreux bouchers.. Plus de 86 % des animaux abattus sont élevés en Isère et 90 % des carcasses sont vendues par les clients de l'Abag en circuits de proximité.

© DR

Nos produits IS HERE — LOCAL ETHIQUE RESPONSABLE

Retrouvez produits et producteurs sur nosproduits-ishere.fr + tous les lieux de vente

DES LÉGUMES LOCAUX "PRÊTS À L'EMPLOI"

Nos produits IS HERE — LOCAL ETHIQUE RESPONSABLE

En Isère, l'entreprise AB Épluche approvisionne la restauration collective en légumes locaux crus déjà épluchés, lavés et coupés. Depuis octobre, elle propose aussi des légumineuses cuites et ensachées sous-vide, grâce à sa nouvelle conserverie. Explications.

© M.Philip

Jean-Christophe Ceccato, responsable de l'atelier de la légumerie AB Épluche, et Manon Leverrier, en charge de l'approvisionnement.

Dans l'atelier de la légumerie d'AB Épluche, au Fontanil-Cornillon, des carottes et des courgettes bio, fraîchement récoltées en Isère, se font faire une beauté : lavage, épluchage, puis râpage ou découpage, avant la mise en sachet. Transformées en légumes « prêts à cuire » ou à être servis en entrée, elles seront ensuite livrées dans les cuisines mutualisées des collèges du Sud-Isère.

Créée en 2012, AB Épluche est la plus ancienne légumerie de France. Elle a été fondée par un agriculteur, Vincent Rozé, et une ingénieure, Marianne Molina, pour proposer aux restaurants collectifs des produits sains et locaux à faible impact environnemental. Comment ? En devenant le maillon qui permet à la production maraîchère locale et bio d'arriver jusqu'aux assiettes. *"Les petits producteurs n'ont pas toujours le volume nécessaire pour répondre aux besoins de la restauration collective. Pour les cuisines scolaires, travailler des légumes locaux bruts, c'est compliqué : elles manquent de temps et d'espace pour les préparer. De plus, les légumes terreux ne sont pas admis, pour des raisons d'hygiène. D'où la nécessité de mutualiser les productions et d'apporter le chaînon de transformation qui manquait"*, explique Jean-Christophe Ceccato, responsable de l'atelier.

Le maillon entre les producteurs et les cantines

Aujourd'hui, AB Épluche compte 14 salariés et transforme 215 tonnes de légumes par an provenant de l'Isère ou des départements limitrophes, dont 90 % de bio. L'entreprise travaille avec une cinquantaine de producteurs et une vingtaine de clients (cuisines centrales, communes, hôpitaux, traiteurs…), dont le principal est le Département de l'Isère via les cuisines mutualisées des collèges. Chaque jour, près de 25 000 repas sont préparés avec ses produits. Et la demande ne se limitant pas aux seuls légumes, l'entreprise a étoffé son offre en créant la plateforme « Isère à saisonner » qui propose une large gamme de denrées iséroises, dont des fruits de saison et des laitages. *"L'objectif est toujours de permettre aux producteurs de l'Isère d'avoir accès au marché de la restauration collective. Nous sommes un acteur au service de la relocalisation de notre alimentation"*, poursuit Jean-Christophe Ceccato.

AB Épluche a aussi lancé une conserverie permettant la cuisson et la pasteurisation des légumineuses. Elle facilite ainsi pour les cantines leur utilisation, qui nécessite traditionnellement un temps de trempage et une cuisson longue. Riches en protéines, elles sont aussi une alternative aux repas carnés. L'objectif pour la première année : produire 4,5 tonnes de légumineuses transformées. Dans un second temps, AB Épluche compte aussi proposer du coulis de tomate et des compotes de fruits." *Les légumes ne poussent pas toute l'année et les cantines scolaires ferment l'été. La conserverie va nous permettre de lisser notre activité et de pérenniser nos équipes",* conclut le responsable d'atelier.

Par Sandrine Anselmetti

NOUVEAUTÉ

CHICHE, DES LÉGUMINEUSES !

Pois chiches, haricots blancs ou rouges, flageolets… Depuis octobre, AB Épluche propose aux restaurants collectifs des légumineuses locales, bio et prêtes à être utilisées chaudes ou en entrée. L'équipement comprend un cuiseur multifonction, un four à vapeur, une cellule de refroidissement et une conditionneuse sous vide. AB Épluche a élaboré un process unique en Isère, permettant de passer en 3 h 30 seulement d'un produit sec à un produit prêt à être consommé.
Contact : www.isere-a-saisonner.fr

QUAND LA TERRE **CRACHE DU FEU !**

C'est l'une des Sept Merveilles du Dauphiné. Au Gua, au pied des falaises du Vercors, des flammes jaillissent en permanence des rochers. Voyage dans un univers surnaturel et envoûtant.

En hiver, dès que les jours raccourcissent, le lieu se charge de mystère. Car ici, fait exceptionnel, les rochers crachent du feu. Aux confins de la commune du Gua, à 25 kilomètres au sud de Grenoble, ce site appelé Fontaine ardente (ou « font qui brûle ») fascine depuis des siècles. Avec la Pierre percée de Pierre-Châtel, la Tour-sans-Venin de Seyssinet-Pariset ou encore les grottes de la Balme, c'est l'une des Sept Merveilles du Dauphiné.

La première mention de son existence remonterait à saint Augustin qui, dans son traité de *la Cité de Dieu*, rédigé au Ve siècle, y aurait fait référence pour mettre en évidence la toute-puissance du Seigneur. Mais il est probable qu'elle ait été vénérée dès l'Antiquité, époque où l'on vouait un culte à Vulcain, le dieu romain du Feu et des Forges. Un peu plus tard, au Moyen Âge, les esprits crédules l'associent à une malédiction. Selon une croyance populaire, il s'agit d'une bouche de l'Enfer où les âmes coupables expient leurs fautes. Oubliée au XVIe siècle, exaltée aux XVIIe et XIXe, cette curiosité sera enfin expliquée à l'ère industrielle : ces étranges flammes proviennent de l'émanation d'un gaz naturel, le méthane, qui s'enflamme au contact de l'air.

ENTRE MYSTÈRE ET RÉALITÉS

Bien que le sacré ait cédé sa place au profane, la magie demeure. Pour découvrir ce site, il faut emprunter la route départementale 8 jusqu'au hameau de la Pierre. Un parking et un panneau explicatif y ont été installés. De là part un chemin aménagé, facile d'accès qui serpente dans la forêt. Au bout de quelques minutes de marche, on arrive à proximité du lit du Verdant où le phénomène se produit. Au fond d'un ravin tapissé de mousse, des flammes orange d'une trentaine de centimètres s'échappent d'un tas de cailloux. L'effet devient plus impressionnant au crépuscule. Réhabilitation du site, forage… depuis 1973, les collectivités effectuent sur ce site légendaire des interventions régulières pour le rendre attrayant.

Outre cette curiosité, Le Gua recèle d'autres richesses qui méritent le détour. Située sur le balcon est du Vercors, la commune, dont le nom vient de « gué » (partie d'une rivière pouvant être traversée à pied), est divisée en trois villages (les Saillants, Saint-Barthélemy et Prélenfrey) et dix hameaux. De Prélenfrey, on peut aisément rejoindre le plateau du Vercors par le col Vert et par celui des Deux-Sœurs. De là, un parcours sur la Résistance retrace en sept étapes les faits marquants de la Seconde Guerre mondiale : les planques des maquis, mais aussi ce préventorium (établissement de cure pour des patients atteints de tuberculose) où des enfants juifs ont été cachés durant l'occupation allemande. À proximité les amoureux des vieilles pierres pourront admirer la chapelle Sainte-Marie-de-Genevray, un bijou du patrimoine dont l'origine remonte au XIe siècle, classé au titre des monuments historiques en 1908. Saint-Barthélemy est le point de départ de nombreux chemins qui conduisent jusqu'à la cascade du Champa, qui descend de l'Échaillon ou, plus bas encore, sur les bords de la Gresse. Depuis janvier 2023, deux agricultrices se sont installées sur ce territoire : Lisa Kaplanski, productrice de plantes aromatiques et médicinales ; et Magali Barengo, éleveuse de poules grises du Vercors. Toutes deux profitent pleinement de ce havre de paix.

Par Annick Berlioz

© F. Pattou

La Fontaine ardente est l'une des Sept Merveilles du Dauphiné.

© F. Pattou

1

© Mairie Le Gua

2

REPÈRES

UNE FONTAINE ARDENTE **À MEYLAN**

Une autre fontaine ardente se trouve à Meylan, dans l'agglomération grenobloise. Bien que moins spectaculaire, elle est digne d'intérêt. Pour la découvrir, il suffit de se rendre au parc de Rochasson. Une petite randonnée de 2 kilomètres vous mènera vers cette curiosité géologique.

© F. Pattou

3

© F. Pattou

5

© D.R.

4

© D.R.

6

1 > Blotti sous les falaises du Vercors, Prélenfrey (1794 habitants) est l'un des trois villages de la commune du Gua.

2 > La cascade du Champa descend de l'Echaillon.

3 > Un parcours retrace en sept étapes les faits marquants de la Résistance et révèle des endroits insoupçonnés comme un préventorium où les enfants juifs étaient cachés durant la Seconde Guerre mondiale.

4 > Magali Barengo élève des poules grises du Vercors, une espèce qui vivait déjà dans la région au début du XXe siècle.

5 > Au Genevray se trouve une chapelle du XIe siècle. Sur le tympan de son porche d'entrée, figure une fresque dite de « la Vierge au manteau ».

6 > Lisa Kaplanski, productrice de plantes aromatiques et médicinales aux Saillants.

À PROXIMITÉ

- **Le Tichodrome :** situé sur les hauteurs du Gua au hameau de Champrond, ce dispensaire, créé en 2011, recueille toute l'année des animaux sauvages orphelins ou blessés. **Contact : 04 57 13 69 47.**
- **Le musée Champollion :** installé à Vif dans la propriété familiale des Champollion, ce musée, l'un des 11 musées du Département de l'Isère, présente la vie et l'œuvre de Jean-François Champollion, et de son frère aîné, Jacques-Joseph. À l'intérieur, les espaces reconstitués, les objets personnels et notes de travail vous plongent dans l'effervescence culturelle du début du XIXe siècle. **Contact : 04 57 58 88 50.**
- **L'église de Vif :** ce monument fait partie d'un ancien prieuré bénédictin fondé en 1035 et détruit en partie pendant les guerres de Religion. À l'intérieur se trouve un remarquable ensemble de peintures murales.

© J-S. Faure

GRANDEUR NATURE

SURVIVRE
DANS LES CIMES

Avec son manteau de neige et ses basses températures, l'hiver met la faune alpine à rude épreuve. La nourriture se fait rare. Pour survivre, les animaux doivent absolument économiser leur énergie. Attention donc à ne pas les déranger !

À la saison hivernale, certains oiseaux, comme l'hirondelle, migrent vers l'Afrique. D'autres animaux hibernent, telles la chauve-souris et la marmotte. En montagne, ceux qui restent actifs doivent affronter le froid, tout en redoublant d'efforts pour rechercher une nourriture devenue rare, très peu nutritive et difficile d'accès. Pour les herbivores, les seuls végétaux qui restent, souvent enfouis sous la neige, sont peu digestes et pauvres en calories : aiguilles de conifères, écorces, lichens, herbes sèches… De plus, les courtes journées offrent peu de temps pour s'alimenter et les déplacements dans l'épais manteau neigeux sont énergivores.

STRATÉGIES DE SURVIE

Pour survivre, chaque espèce a sa stratégie. Le bouquetin, qui se déplace avec difficulté dans la neige du fait de son poids, rejoint les crêtes et les zones rapidement déneigées par le soleil et le vent, entre 1 600 et 3 200 m d'altitude. Le chamois, lui, délaisse les alpages pour gagner les zones forestières, moins enneigées, où il peut s'alimenter plus facilement. Autre espèce emblématique des montagnes iséroises, le lagopède alpin creuse des trous dans la neige pour s'abriter. Les plumes qui entourent ses pattes se développent, telles d'épaisses chaussettes anti-froid, et l'aident à se déplacer, à la manière de raquettes. Comme le lièvre variable, il devient entièrement blanc, « invisible » sur la neige aux yeux de ses prédateurs. Ces deux espèces limitent leurs déplacements au maximum, pour se faire encore plus discrètes et ne pas puiser dans leurs réserves. Le tétras-lyre, lui, a besoin de poudreuse pour creuser un igloo, où il vit jour et nuit, afin de se protéger du froid. Il n'en sort qu'une fois le matin et une fois le soir pour se nourrir d'aiguilles de résineux que son gésier adapté lui permet de digérer. Son abri est indétectable et on ne se rend souvent compte de sa présence qu'une fois dérangé… lorsqu'il brise son igloo et s'envole. Il aura par la suite beaucoup de difficultés à en creuser un nouveau.

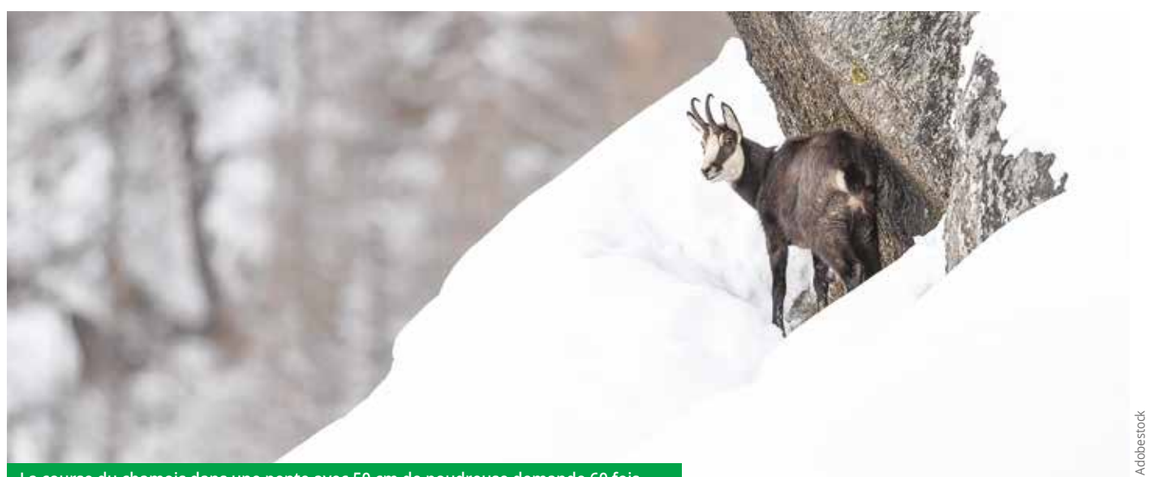
LA FUITE, UN ENNEMI MORTEL

Les animaux de montagne luttent contre le froid pour maintenir leur température corporelle en puisant dans leurs réserves de graisse. Les déranger en hiver peut avoir des conséquences dramatiques : leur fuite occasionne une dépense d'énergie considérable. Affaiblis, ils deviennent plus sensibles aux maladies, se défendent moins des prédateurs, manquent d'énergie pour chercher leur nourriture ou se reproduire… Des dérangements répétés peuvent même entraîner leur mort par épuisement. Chez certaines espèces, la période hivernale est aussi celle de la reproduction et des naissances. C'est le cas du chamois (rut en novembre-décembre), du bouquetin (rut en décembre-janvier), et du tétras-lyre (parade en avril). Ils sont donc particulièrement vulnérables et sensibles au dérangement. Skieurs et randonneurs doivent se faire discrets (voir encadré) pour partager la montagne dans le respect des animaux. Leur survie est en jeu.

Par Sandrine Anselmetti

Plus d'info : biodiversite.isere.fr

Scannez et retrouvez toutes les infos et les vidéos.



© Adobestock

La course du chamois dans une pente avec 50 cm de poudreuse demande 60 fois plus d'énergie que la marche normale sur terrain plat. Évitons de le faire fuir !

© S. De Danieli

1

REPÈRES

5 RÈGLES D'OR POUR NE PAS DÉRANGER

Promeneurs du dimanche, randonneurs ou skieurs, voici quelques conseils pour réduire votre impact sur la faune :

- **Privilégier les secteurs découverts** afin d'être vu de loin et d'éviter l'effet de surprise. Éviter également les zones non enneigées, particulièrement courues par la faune sauvage.
- **Respecter les zones d'hivernage des animaux :** zones de quiétude (pour le tétras-lyre) et les sites protégés (espaces naturels sensibles, réserves naturelles…).
- **Rester sur les itinéraires parcourus et les sentiers balisés.**
- **Laisser son chien en laisse ou à la maison :** sa seule présence (odeur) est une source de stress pour les animaux sauvages.
- **Éviter de se déplacer à l'aube et au crépuscule :** ce sont les heures où les animaux cherchent leur nourriture.

© Adobestock

2

© S. De Danieli

3

© Adobestock

4

1 > Le bouquetin mâle peut perdre un tiers de son poids en hiver.

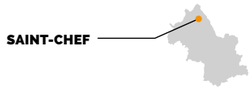
2 > Comme le lièvre variable, le lagopède alpin devient tout blanc, camouflé de ses prédateurs.
Il creuse des trous dans la neige pour s'abriter.

3 > Le tétras-lyre se construit une sorte d'igloo pour se protéger du froid.
Il n'en sort que deux fois par jour pour se nourrir.

4 > En hiver, le discret lièvre variable, devenu blanc, limite au maximum ses déplacements.
Dans la neige, il consomme beaucoup plus d'énergie et impossible de refaire les stocks !

TERRITOIRES

SAINT-CHEF



SAINT-CHEF

PATRIMOINE ET RENOUVEAU

Près de Crémieu sa voisine, la cité de Saint-Chef, recèle des trésors médiévaux et abbatiaux. Dynamisation du centre-bourg, recyclage de pointe et viticulture animent son actualité.

Au début de l'année, Saint-Chef s'est vu attribuer le label « Petites Cités de caractère » en écho au prix « Mon beau village de l'Isère » obtenu quelques mois auparavant. Ces distinctions sont la reconnaissance d'un patrimoine singulier autour de joyaux d'art roman et de personnages illustres qui ont marqué la ville : le comédien Louis Seigner, chef d'une lignée de grandes actrices, dont Mathilde Seigner, et l'auteur Frédéric Dard, père de San-Antonio.

UN VILLAGE MULTIPLE

Commune des Balcons du Dauphiné, Saint-Chef occupe un vaste secteur en bordure de l'Isle-Crémieu. Ce territoire calcaire et vallonné, où alternent bois de châtaigniers, étangs et plateaux propices à la vigne, se distingue par ses hameaux éloignés aux vastes fermes dauphinoises en pisé. Le bourg lui-même compte deux centres : l'un commercial, scolaire et sportif au carrefour des Môles ; l'autre historique, culturel et artistique avec ses demeures médiévales autour de l'église abbatiale. Un circuit historique grimpe jusqu'au domaine du château Teyssier de Savy, bijou du XVe siècle qui accueille des séminaires et des événements. Complétant le sentier entre Trieux et le bourg, une voie verte relie le hameau d'Arcisse au quartier des Môles. À terme, l'ensemble de la commune sera maillé puis connecté à la ViaRhôna.

DES COMPOSANTES ORIGINALES

Terre exploitée très tôt par les moines, Saint-Chef reste une commune viticole d'appellation IGP Balmes dauphinoises. Dans un autre registre, la commune abrite l'entreprise MTB, leader mondial en plein essor dans le domaine du recyclage des déchets industriels, tout à la fois société de recyclage et créatrice de machines livrées dans le monde entier. Côté sport, Saint-Chef accueille le rassemblement de joueurs de boules lyonnaises le plus important de France : Les Trois Glorieuses d'octobre. Et côté culture, son rendez-vous annuel, le festival de polars Sang pour sang, rassemble 35 auteurs et 1 500 festivaliers. Pour ces deux événements, des dizaines de bénévoles s'impliquent, soucieux de l'animation de leur ville.

www.saint-chef.fr
www.facebook.com/CommuneSaintChef/

Par Corine Lacrampe

Photos © Noak

1

2

3

4

1 > Au centre-bourg, l'ancienne demeure des seigneurs de By, chanoines aux XVIIe et XVIIIe siècles, héberge la maison du patrimoine et l'espace Frédéric Dard.

2 > Le château Teyssier de Savy, petit bijou des XVe et XVIe siècle.

3 > L'église abbatiale Saint-Theudère abrite des fresques datant du XIIe siècle

4 > Saint-Chef est aussi une commune viticole.

En Nord-Isère, Saint-Chef, cité remarquable et mystérieuse sur fond de fresques romano-byzantines et de polars.

+ d'infos sur www.iseremag.fr

© Noak

PATRIMOINE HISTORIQUE, VITALITÉ ET QUALITÉ DE VIE...

DYNAMIQUE

UNE COMMUNE EN PLEINE REVALORISATION

Embellie à Saint-Chef ! La commune a signé une opération de revitalisation de territoire autour d'un projet cohérent qui a convaincu les collectivités. Cette convention, signée avec l'intercommunalité et l'État, mobilise d'importants financements pour des chantiers réalisés au bourg. Valorisant et réhabilitant son patrimoine historique, la ville entend développer son attractivité. À la clé : la rénovation de l'église et de ses abords, de l'ancien Café

© Noak

de la mairie, avec création d'un pub médiéval et des logements touristiques, l'extension du musée, une boutique éphémère d'artisanat d'art et une maison des créations. Avec ces nouvelles activités dans le cœur historique et une requalification de la place du village autour de sa fontaine, c'est un bel espace convivial et animé qui se profile.
Parallèlement, dans la plaine, le quartier des Môles, qui accueille une grande partie des équipements sportifs, scolaires ou culturels et des commerces de proximité, bénéficie de la requalification d'une place, mais aussi d'une réhabilitation de la salle polyvalente, de la création de deux nouveaux commerces et d'une recyclerie.

FIGURES D'ICI

© Noak

1 > **Monique Ivrad** dirige l'excellente, chaleureuse et très courue Taverne rustique, ouverte en 1953. Originaire de la ferme voisine, elle y joua enfant, puis y travailla longtemps comme employée avant de reprendre l'affaire en 1998.

2 > **Jean-Michel Bouvier**, président de La Boule rupéenne de Saint-Chef, club de boules lyonnaises, père de la compétitrice Lola Bouvier-Thomas, dans la lignée des vaillants présidents du club Jo Guillaud, Jeannot Nesme, Dominique Chevallet.

3 > **Gaëlle Perrin-Guillet**, auteure de polars jeunesse et adultes, met en scène des androïdes robotisés, dirige la bibliothèque de Saint-Chef, préside le festival du polar Sang pour sang et assure le secrétariat de la mairie.

RACINES

UNE MAISON DU PATRIMOINE ET UN JOYAU DE FRESQUES

© Noak

L'ancienne demeure du chanoine (XVIe siècle) abrite l'office de tourisme, la bibliothèque et la maison du patrimoine. Celle-ci dévoile les quinze siècles d'histoire de Saint-Chef depuis la création du monastère bénédictin fondateur de la cité, les us et coutumes locales et une viticulture enracinée. Un espace est dédié à Frédéric Dard, un autre à Louis Seigner et sa famille.

En traversant la rue, on rejoint l'église abbatiale et sa chapelle haute couverte de fresques romanes du XIIe siècle. Celles-ci sont parmi les plus riches et les mieux conservées de France. Leurs personnages ailés évoquent la Jérusalem céleste selon saint Jean. Le sol de mosaïques or et bleu répond à la voûte toute d'ocre (contacter l'office de tourisme).

LE CANTON DE BOURGOIN-JALLIEU

Mireille Blanc-Voutier et Vincent Chriqui, maire de Bourgoin-Jallieu, sont les conseillers départementaux du canton de Bourgoin-Jallieu, qui compte 14 communes et près de 52 000 habitants.
Parmi les projets réalisés et soutenus par les conseillers départementaux : la rénovation de la tribune du stade Pierre-Rajon à Bourgoin-Jallieu, la construction du restaurant scolaire de Ruy-Montceau, la création du « city parc » de Domarin, l'extension du groupe scolaire de Sérézin-de-la-Tour ou la rénovation de l'école de Saint-Chef.
De nombreux dossiers sont en cours, comme la déviation de la RD 522 qui traverse le hameau de Flosailles, à Saint-Savin, la rénovation du parvis et la gare de Bourgoin-Jallieu ou la restauration prochaine de l'abbatiale de Saint-Chef.

REPÈRES

- **75 km** de Grenoble. **12 km** de Bourgoin-Jallieu.
- **3 800** habitants.
- **An 500 :** Fondation de l'abbaye autour de laquelle la cité se développe.
- **1903** naissance de Louis Seigner à Arcisse.
- **295** entreprises (dont 55 % de services et commerces).
- **600** élèves au collège Frédéric-Dard.
- **231** élèves en primaire, dont 145 au groupe scolaire Louis-Seigner et 86 au bourg, s'ajoutent 122 enfants en maternelle.
- **1 024** joueurs de boules et **130** bénévoles de La Boule rupéenne pour les Trois Glorieuses d'octobre.

HIVER : LE DÉPARTEMENT FACILITE VOS DÉPLACEMENTS

Depuis le 15 novembre, le Département a activé le dispositif de viabilité hivernale sur l'ensemble de son réseau routier. L'objectif ? Assurer la sécurité des usagers de la route.

© F. Pattou

Durant la période hivernale, les agents du Département participent à votre mobilité et à votre sécurité sur les routes de l'Isère comme ici, Benoit Roger du CER de Bourg-d'Oisans, déneigeant la RD211b à Villard-Reculas.

Si l'hiver est attendu par les professionnels de la montagne et du tourisme, il est aussi synonyme de conditions de circulation plus difficiles sur les routes : pluies, gelées matinales, verglas, chutes de neige… Pour assurer un bon niveau de praticabilité sur les 4 680 kilomètres de routes dont il a la charge (dont 800 kilomètres situés à plus de 1 000 mètres d'altitude), le Département active chaque année, du 15 novembre au 15 mars en plaine, et jusqu'au 15 avril en secteur de montagne, son plan de viabilité hivernale. Une organisation bien rodée qui s'appuie sur des moyens humains et matériels parfaitement dimensionnés et une hiérarchisation du réseau qui prend en compte la situation géographique des routes (plaine ou montagne) et les besoins de desserte prioritaires : transports scolaires, accès aux hôpitaux, aux autoroutes, aux parcs d'activité, mais aussi aux principales stations de sports d'hiver.

Dans les 29 centres d'entretien routier du Département (parmi lesquels ceux des Deux-Alpes et de Chamrousse, reconstruits et inaugurés récemment), 400 agents et 120 saisonniers sont à pied d'œuvre 24h/24h. Préventivement, ils sillonnent quotidiennement en patrouilles les routes du département pour faire remonter au poste de commandement du Département à Grenoble, le PC Itinisère, les informations sur les conditions climatiques et de circulation. En cas de chutes de neige, un dispositif préétabli de circuits de déneigement ou d'épandage de fondants routiers (sel, saumure, bouillie) est activé. Des produits de salage utilisés avec une grande précaution.

Réduire l'impact du salage

Cela fait plusieurs années en effet que le Département a entrepris de réduire son empreinte écologique car ces fondants, s'ils sont mal maîtrisés, peuvent avoir un impact sur l'environnement et la pollution des eaux et des sols. Ils revêtent trois formes : le chlorure de sodium en grains (sel de déneigement), le plus utilisé en France et en Europe, le chlorure de sodium en saumure (sel + eau) et le chlorure de sodium en bouillie (saumure + sel). Cette dernière solution a le double avantage d'être efficace à une température plus basse (jusqu'à - 12°C contre - 7°C pour le sel et - 4°C pour la saumure) tout en présentant une meilleure empreinte écologique. Le Département a donc fait le choix de privilégier cette alternative, quand cela est possible. Quant au réseau secondaire où la circulation est moindre, c'est la technique du sablage, avec l'épandage de granulats (gravette, pouzzolane) qui est privilégiée pour redonner de l'adhérence à la chaussée. Le budget moyen annuel du Département consacré à la viabilité hivernale est de 9 millions d'euros.

Par Richard Juillet

PRATIQUE

Pour connaître l'état des routes : itinisere.fr ou **serveur vocal 0820 08 38 38** (service à 0,12 € + prix d'un appel)

ZOOM

BERNARD PERAZIO, vice-président en charge des mobilités et de la construction publique

RESPECT ET VIGILANCE

"Veillant nuit et jour pour garantir la sécurité des automobilistes en période hivernale, les agents des routes du Département méritent courtoisie et respect. Ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas ! Alors, si vous êtes « coincés » derrière un engin de déneigement ou de salage, soyez coopératifs et circulez dans ses traces. Si un engin arrive face à vous, serrez sur votre droite pour faciliter son passage. J'invite également les usagers de la route à adapter leur conduite à l'état de la chaussée, à être acteur de leur sécurité, en réduisant leur vitesse et en évitant toute manœuvre brutale. Pire que la neige, le verglas est notamment un « adversaire » redoutable, car bien moins visible ! En tout état de cause, avant de prendre la route, informez-vous des conditions de circulation et vérifiez les équipements de votre voiture".

AIDE ALIMENTAIRE
LE DÉPARTEMENT EN PREMIÈRE LIGNE

Premier acteur de la solidarité en Isère, le Département mène une politique active en faveur de l'aide alimentaire en soutenant les associations qui œuvrent dans ce domaine. Il accompagne aussi les ménages en difficulté. Explications.

Avec un salaire de 1 200 euros mensuel, Lynda, qui élève seule ses trois filles, a de plus en plus de difficulté à boucler ses fins de mois. Grâce au Département, et au titre de la protection de l'enfance, elle peut prétendre à des chèques d'accompagnement personnalisés lui permettant de nourrir et de prendre soin de ses enfants. En 2022, comme cette maman, 4 300 familles ont bénéficié de ce coup de pouce financier qui représente un budget de 2,2 millions d'euros – en hausse de 11 % par rapport à l'année dernière. Et la situation, semble-t-il, n'est pas près de s'améliorer. Étudiants, jeunes travailleurs, retraités… la hausse des prix frappe aujourd'hui toutes les catégories de la population, y compris, fait nouveau, des salariés, propriétaires de leur logement. Et certains n'ont plus les moyens de remplir leur réfrigérateur dès le 10 du mois !

© M. Philip

La Banque alimentaire de l'Isère est présidée par Françoise Dessertine.

Bien que cette situation soit encore plus indécente à l'approche des fêtes de Noël, l'une des missions du Département est de la combattre tout au long de l'année. Outre un soutien apporté aux parents de mineurs, il consacre près de 700 000 euros par an aux acteurs de proximité. Sur cette enveloppe, 241 000 euros sont reversés à la Banque alimentaire, aux Restos du cœur, à la Croix-Rouge, au Secours catholique et au Secours populaire. Au sein de ce réseau solidaire, la Banque alimentaire de l'Isère, qui se distingue par ses missions de collecte, recueille chaque année plus de 2 200 tonnes de produits, soit 4,1 millions de repas qu'elle redistribue via une centaine d'associations partenaires et de centres communaux d'action sociale. *"Entre janvier et juillet 2023, le nombre de nos bénéficiaires a augmenté de 20 % alors que nos collectes ont chuté de 30 %"*, s'alarme Françoise Dessertine, la présidente. *"Pour compenser ce manque, l'association peut compter sur le soutien du Département,* souligne Christophe Charles, vice-président en charge de l'action sociale, de l'insertion et du logement. *En 2015, nous lui avons déjà permis de réaliser son projet Trois Étoiles solidaires qui consiste à confectionner des plats cuisinés à partir de denrées atteignant la date limite de consommation. Et plus récemment, en 2023, nous lui avons attribué 30 000 euros pour l'achat de fruits et de légumes auprès des agriculteurs locaux, via la plateforme RéColTer."*

Quand le frigo est vide dès le 10 du mois…

Chef de file de la cohésion sociale, le Département accorde également 308 500 euros à 11 centres d'accueil de jour qui accompagnent des personnes sans abri. Enfin, 166 000 euros sont octroyés à sept épiceries sociales et solidaires, comme Épisol, à Grenoble, ou le Panier de Léontine, à Villefontaine, qui pratiquent des prix adaptés aux revenus de leurs clients adhérents. Un soutien essentiel pour un secteur qui devient de plus en plus fragile en période d'inflation !

Par Annick Berlioz

ZOOM

CHRISTOPHE CHARLES
vice-président du Département en charge de l'action sociale, de l'insertion et du logement.

LE DÉPARTEMENT FAIT FRONT

"L'inflation de ces dernières années a entraîné une hausse des coûts d'approvisionnements qui n'épargne pas les associations qui enregistrent en parallèle un accroissement du nombre de bénéficiaires. Chef de file des solidarités, nous avons augmenté de 15% le budget consacré à l'aide alimentaire. Pour la Banque alimentaire de l'Isère, cette augmentation s'est traduite par une subvention relevée de 12%. L'objectif reste de donner aux associations les moyens d'agir et de soutenir celles et ceux qui en ont le plus besoin. Je tiens à remercier les entreprises qui se mobilisent aux côtés des associations, ainsi que les Isérois qui ont participé fin novembre à la grande collecte de la Banque alimentaire".

QUAND ALZHEIMER FRAPPE PRÉCOCEMENT…

Créées en 2016 par la Fondation OVE avec l'aide du Département, les Maisons de Crolles ont été conçues pour accueillir des personnes jeunes touchées par la maladie d'Alzheimer. Un centre d'hébergement innovant où l'on vit comme chez soi.

© A. Berlioz

Jérémy, salarié aux Maisons de Crolles, musicien à ses heures, joue régulièrement un air de guitare avant les repas.

En 2019, la vie de Cyril bascule quand le diagnostic tombe. À seulement 41 ans, cet ancien jardinier apprend qu'il est atteint de la maladie d'Alzheimer. Difficulté d'organisation, troubles de la mémoire, confusion… très vite, il doit quitter son travail et retourner vivre chez ses parents. Aujourd'hui, Cyril habite aux Maisons de Crolles, l'une des deux structures agréées en France pour recevoir des personnes diagnostiquées Alzheimer avant 60 ans. Selon Delphine Hartmann, vice-présidente du Département en charge de l'autonomie et des handicaps, *"ce type d'hébergement répond à un réel besoin. C'est pourquoi le Département a participé à hauteur de 925 000 euros à sa création. Pour information, chaque année en France, 5 000 nouveaux malades sont diagnostiqués Alzheimer précoces."*

Un cadre familial peu médicalisé

Aux Maisons de Crolles, la vie s'organise comme chez soi. À la différence des établissements médicalisés (Ehpad ou autres), on ne parle pas de résidents, mais d'habitants. Une demi-journée par semaine, puis quelques jours par mois, l'entrée est progressive, le temps de s'habituer à son nouveau logement. Autre particularité, durant la journée, la porte donnant sur l'extérieur reste ouverte en permanence, permettant à chacun d'aller et venir en toute liberté. *"Chez nous, l'ensemble du personnel a été formé à la méthode Carpe Diem,* explique Nathalie Hervé, la directrice. *Développé par la Québécoise Nicole Poirier, cet accompagnement s'intéresse aux personnes avant leur maladie. Nous nous ajustons toujours à leurs besoins et non l'inverse. Nous ne délivrons des médicaments que si nécessaire et privilégions toujours le contact humain."* Cuisine, jardinage, rangement… tout au long de la journée, les habitants peuvent prendre part aux tâches collectives selon leurs capacités et leurs envies. Différentes activités sont aussi proposées, comme des balades, des séances d'équitation, des sorties au théâtre et au musée, mais aussi des animations plus personnalisées, comme des sauts en parapente.

Réparti en deux maisons, l'une rouge et l'autre blanche, l'établissement, d'une capacité de 32 personnes, a été conçu pour améliorer la qualité de vie. Chaque chambre compte un lit double et est aménagée selon les goûts de son occupant. Les familles ne sont pas contraintes à des horaires de visite et sont hébergées dans des chambres d'amis. Il y a aussi plusieurs petits salons pour se retrouver et un grand jardin avec un poulailler, un potager et une cuisine extérieure. Partout, l'aspect médical se fait le plus discret possible. Les bureaux du personnel sont répartis dans les bâtiments et restent ouverts en permanence. Signe marquant : l'équipe ne porte jamais de blouse blanche ! Une étude réalisée par le professeur Olivier Moreaud, neurologue au CHU de Grenoble, démontre que cette forme de soins permet de retarder le déclin cognitif, mais aussi de prolonger l'autonomie.

Par Annick Berlioz

REPÈRES

AGNÈS BELLEIL
compagne d'un résident

ICI, ON VIT NORMALEMENT

"Pascal, mon compagnon, a été diagnostiqué Alzheimer en 2019 à 57 ans. Un gros choc pour nous deux ! Après avoir mis en place un accompagnement à domicile et une mise sous tutelle, il est entré aux Maisons de Crolles en 2020. C'est le professeur Moreaud qui lui a parlé de l'établissement. C'est vraiment ce qu'il lui fallait. Ici, les personnes sont considérées en tant que telles et le personnel est très disponible. Et il y a de nombreux bénévoles pour encadrer les activités. Aujourd'hui, Pascal a retrouvé le sourire, même si sa maladie évolue défavorablement."

FAVORISER L'ACCÈS AUX SOINS **PARTOUT ET POUR TOUS**

Après Isère Médecins en 2017, le Département lance Isère Santé. Objectif : accélérer la lutte contre les déserts médicaux en élargissant son dispositif aux dentistes et aux infirmiers.

© D.R.

Sadock Kidiri Rebou-Bossi a reçu une bourse du Département pour installer son cabinet dentaire en Isère dans une zone en tension.

Courant 2026, Sadock Kidiri Rebou-Bossi, 22 ans, étudiant en chirurgie dentaire à Nantes, viendra s'installer en Isère, à Moirans, à Saint-Martin-d'Hères ou à Sassenage. Avec moins de quatre dentistes pour 1 000 habitants, ces trois communes sont classées « zones en tension ». Sadock y officiera pendant au moins deux ans. En échange de cet engagement, le Département lui a attribué une bourse de 35 000 euros qui lui sera versée en plusieurs fois jusqu'à l'obtention de son doctorat, l'un des avantages d'Isère Santé.

Au tour des dentistes et des infirmiers spécialisés

Ce dispositif inédit s'inscrit dans la suite d'Isère Médecin, lancé en 2017 par le Département de l'Isère pour promouvoir l'installation de praticiens généralistes dans des communes considérées comme prioritaires. En six ans, 226 d'entre eux ont déjà franchi le pas, 103 ont obtenu une bourse d'études de 56 000 euros et 123 une aide de 10 000 euros pour équiper leur cabinet. *"Mais nous voulons encore faire mieux,* souligne Annie Pourtier, vice-présidente du Département en charge de la santé. *À l'horizon 2028, nous allons proposer 80 nouvelles bourses d'études et salarier six généralistes qui interviendront auprès des habitants des territoires en tension."*

En Isère, d'autres professionnels de santé sont attendus. D'ici à 2027, le Département vise ainsi l'installation de dix nouveaux dentistes dans des secteurs qui en sont sous-dotés. Une bourse de 35 000 euros sera désormais proposée aux étudiants des facultés d'odontologie, à l'instar de ce qui a été engagé pour les médecins. *"Nous allons aussi activer d'autres leviers, comme la mise en circulation d'un bus dentaire dans les territoires qui en ont besoin",* ajoute Annie Pourtier. Autre démarche, améliorer l'accès aux soins.

Trente bourses d'études de 22 500 euros chacune seront ainsi versées aux infirmiers libéraux qui se spécialisent en pratiques avancées dans la branche « pathologies chroniques stabilisées » ou « psychiatrie et santé mentale » et qui s'engagent à exercer pendant deux ans dans un territoire en tension. Grâce à l'acquisition d'un haut niveau de maîtrise, ces praticiens pourront renouveler, voire prescrire, des traitements et assurer une surveillance clinique. Cela permettra d'alléger la charge de travail des médecins et de leur libérer du temps pour les consultations.

Dernière résolution, tester des pratiques innovantes avec une nouvelle aide destinée aux équipes de soins primaires qui souhaiteraient s'équiper de mallettes de téléconsultation. Le Département va également installer à titre expérimental trois cabines de téléconsultation dans les Maisons de territoire pour faciliter l'accès aux soins en relation avec les ressources locales et les autres professionnels de la santé.

Par Annick Berlioz

ZOOM

ANNIE POURTIER,
vice-présidente du Département en charge de la santé

REDOUBLER D'EFFORTS

"Avec l'allongement de l'espérance de vie et le développement des maladies chroniques, les besoins de soins sont grandissants. Si Isère Médecins a déjà permis au Département d'accompagner l'installation de plus de 100 généralistes sur le territoire, nous le faisons encore évoluer. Isère Santé va nous permettre d'améliorer l'accès aux soins en ouvrant le dispositif à des professionnels comme les infirmiers libéraux ou encore les étudiants en odontologie, sans écarter les possibilités offertes par les nouvelles technologies avec la téléconsultation."

RANDONNER À PAS DE LOUP

En solo, en famille ou entre amis, une randonnée à raquettes est toujours réussie. Pour permettre aux Isérois de pratiquer cette activité en toute simplicité, le Département s'investit avec les stations de montagne pour proposer des itinéraires balisés et sécurisés. À retrouver sur l'appli Isère Outdoor.

Faire corps avec la poudreuse. Lors d'une randonnée à raquettes, le son mat de la neige qu'on tasse devient vite familier. Comme chaussés de larges pattes au coussinet velu, on avance à pas feutrés, aidés de nos bâtons, à la découverte des denses forêts du Vercors, de Chartreuse, de Belledonne, du Taillefer ou de l'Oisans, dans un univers qui n'est pas toujours le nôtre.

La technique est simple, un rythme lent, des mouvements amples et souples, un geste atavique qui nous ramène aux premiers déplacements à raquettes en l'an 2000… av. J.-C. ! On remarquera qu'à l'époque ces précieux ustensiles en peaux de bête n'étaient pas courbés ni pourvus de crampons, grâce auxquels on peut aujourd'hui affronter n'importe quel type de pente ou de neige, y compris glacée. *"C'est une activité qui permet non seulement de découvrir les sites magnifiques de nos massifs et de sensibiliser au respect de l'environnement, mais aussi de partager des moments conviviaux,* s'enthousiasme Martine Kohly, vice-présidente du Département en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports. *Avec les raquettes, on peut se promener en groupe, même avec des niveaux différents, tous âges confondus."*

Pour que le plus grand nombre d'Isérois puisse pratiquer ce sport complet, le Département propose sur le site Isère Outdoor 90 parcours de raquette à neige balisés, avec description (niveau, topo, dénivelé…) et tracé GPS (en plus des plans des 16 domaines dédiés dans les stations) : des plus faciles, tel le sentier de l'Eau, à Gresse-en-Vercors, aux plus sportifs, comme la croix de Chamrousse ou l'arête de l'Évêque, au Collet, au large panorama, en passant par le plateau des Ramées, à Lans-en-Vercors et sa vue imprenable sur Grenoble ou le circuit de la Sure, à Autrans. Des itinéraires élaborés par les professionnels de la montagne et le Département, dans le cadre de son Plan raquettes. La collectivité accompagne les communes en leur fournissant notamment le matériel de balisage adapté. *"Ce travail partenarial et la rédaction de l'accord AFNOR* ont abouti à une signalétique commune à tous les parcours*, explique Martine Kohly. *Cette charte nationale est un gage de lisibilité, de confort et de sécurité pour les pratiquants. Parallèlement, le Département répond aux demandes des stations pour le développement de nouveaux itinéraires, pour lesquels nous consultons des accompagnateurs professionnels et nous nous chargeons de la communication, via Isère Outdoor."*

© A. Gelin

Des itinéraires élaborés par des professionnels…

Faire connaître la raquette à neige, c'est aussi pour le Département proposer des sorties aux ados dans le cadre de l'action « Mon collège à la neige » et des initiations ouvertes à tous, les Escapades sportives, dont trois dates seront consacrées à cette activité cet hiver.

** Association française de normalisation.*

Par Frédéric Baert

PRATIQUE

LA RAQUETTE AU PROGRAMME DES ESCAPADES SPORTIVES

Le Département et ses partenaires proposent tout au long de l'année les Escapades sportives, des découvertes gratuites de sports de nature encadrées par des professionnels diplômés. Plusieurs sessions de raquette à neige sont programmées cet hiver. Inscriptions sur isereoutdoor.fr ou sur l'appli mobile (Android et iOS), Le matériel est fourni. Report des sorties en cas de mauvaises conditions météo.

Scannez et retrouvez toutes les infos sur le site Isère Outdoor.

ALHPI, 20 ANS DÉJÀ !

SASSENAGE

© E. Arbel Molas

Laëtitia Maginot, directrice, et Daniel Celse, président de l'Alphi.

Née en décembre 2002, l'association, spécialisée dans l'accueil et l'accompagnement de personnes en situation de handicap résultant de troubles psychiques ou de lésions cérébrales, a bien grandi et évolué en 20 ans ! Financée par le Département de l'Isère et l'Agence régionale de santé (ARS), forte d'une équipe motivée, elle connaît aujourd'hui une importante phase de développement et de modernisation de ses locaux, à Sassenage. En parallèle, elle mène un important travail de transformation progressive dans la manière d'accompagner les personnes accueillies, destinée à renforcer leur capacité d'autodétermination : "*Il n'est plus question de décider à leur place, mais de faire avec elles, autant que possible*", explique son président Daniel Celse.

Valoriser et former davantage

ALHPI assure ainsi le suivi de près de 350 personnes en Isère à travers ses cinq établissements : deux foyers spécialisés, un service d'activité de jour (SAJ) et deux services d'accompagnement pour adultes en situation de handicap psychique (SAMSAH). Elle emploie plus d'une centaine de salariés : des psychiatres, psychologues, infirmières, accompagnants éducatifs et sociaux, qu'elle a à cœur de former régulièrement. "*La valorisation de nos personnels, dont le quotidien est parfois complexe, est pour nous un véritable enjeu pour les mois à venir.* ", poursuit le président de l'Alphi.

Contact : https://alhpi.com

Par Elise Arbel Molas

CHARAVINES ET SES HARMONICISTES

CHARAVINES

© Noak

Soufflez, aspirez, tapez du pied ! Ambiance, blues, western et Ouest américain. La pratique de cet instrument de musique confère à la joie. Dans le petit local associatif qui jouxte la mairie de Charavines, ils sont une douzaine à suivre leur leçon hebdomadaire. L'association Harmonica du lac s'est formée à la suite du podium off du Festival Brassens 2015. Comme l'explique son président, Guy Dallaine, "*le projet est de promouvoir la pratique de l'harmonica et d'animer un groupe d'amateurs autour de rencontres et d'événements. La méthode développée avec les conseils et tutoriels d'experts, dont Rachelle Plas, Barefoot Iano, Antoine Laville ou Guillaume Robin, a d'ores et déjà permis à une centaine d'amateurs de la région de commencer ou de recommencer à jouer*". Les harmonicistes du lac n'entendent pas devenir des pros, mais apprécient de partager des moments musicaux en toute convivialité et accessoirement de tenir la vedette lors d'une fête de famille, de scènes ouvertes, voire autour d'un feu de camp. Le soutien de Rachelle Plas, star nationale de l'instrument et marraine du club, est précieux lors d'animations dans les écoles du canton. Son énergie et son sourire sont les meilleurs ambassadeurs de ce mini-accordéon malin. Instrument à vent, l'harmonica est doté d'anches libres, lamelles métalliques de longueurs différentes qui produisent des notes en vibrant au passage de l'air expiré ou aspiré. Les cours ont lieu le lundi à Charavines, le mardi à la MJC de La Buisse (cours adulte ou initiation pour les enfants dès 8 ans).

Un mini-accordéon malin

Contacts : https://harmonicadulacacharavines.blogspot.com/

Par Corine Lacrampe

ÇA BOSSE DUR À L'ALPE D'HUEZ !

L'ALPE D'HUEZ

© D.R.

Les 15 et 16 décembre prochains, l'Alpe d'Huez recevra pour la troisième année consécutive les meilleurs freestyleurs de la planète pour une étape de la Coupe du monde de ski de bosses. Un rendez-vous qui mobilise tout un massif, professionnels de la montagne, du tourisme, élus et bénévoles dont Florian Noyrey, le président du ski-club chargé de l'organisation de la compétition auprès de la Fédération internationale de ski (FIS). "*Il y a quatre ans, nous voulions renouer avec les grands rendez-vous internationaux. Soutenus par la Fédération française de ski et la Sata, l'exploitant des remontées mécaniques, nous avons postulé pour accueillir une étape de la Coupe du monde*", explique-t-il. Le feu vert donné, un comité d'organisation est créé. On y retrouve Florian Noyrey, bien sûr, la Sata, mais aussi Yves Breton, élu municipal en charge du domaine skiable et l'un des instigateurs du projet, Hugo Janin, responsable événements/animations à l'office de tourisme, ainsi que Maud Pribise et Peggy Hille – on murmure que, sans elles, il n'y aurait pas d'évènement. On n'oubliera pas, parmi les bénévoles très actifs, Benoît Jeannesson dont l'un des fils, Matéo, freestyleur, porte les couleurs de la station. Première étape : créer la piste dédiée, le stade de neige et tous les équipements liés à la compétition dont l'installation de la fibre optique pour le direct TV. La Sata investit 350 000 euros. Depuis, l'organisation est parfaitement rodée. "*L'office de tourisme et le ski club portent la coordination générale : élaboration du budget, demandes de subventions, achat de matériel, hébergement des athlètes, des juges, des techniciens et des médias… La Coupe du monde, ce sont près de 500 personnes à accueillir, et des milliers de spectateurs attendus*", enchaîne Yves Breton. Pour Florian Noyrey, "*c'était un défi audacieux, que nous avons relevé avec succès ! De plus, avec cette piste exceptionnelle, nous bénéficions d'une exposition médiatique hors du commun.*"

Des milliers de supporters attendus

À l'invitation du Département et de l'UNSS, 400 enfants seront accueillis durant l'événement pour partager une journée avec les équipes nationales et échanger avec les athlètes.

Pour en savoir plus : www.alpedhuez.com

Par Richard Juillet

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

GRENOBLE-AGGLO : UN NOUVEAU SEL PRÈS DE CHEZ VOUS

L'association Système d'échange local (Sel) relance ses activités solidaires dans l'agglomération grenobloise. Le principe : échanger entre personnes des biens, des services et des savoir-faire sans avoir recours à de l'argent — assurer du soutien scolaire contre du jardinage ou des travaux de couture, par exemple. Chaque adhérent dispose d'un carnet où il comptabilise les unités horaires dispensées, avec lesquelles il pourra bénéficier d'un autre service de son choix. À côté des échanges, l'association propose des bourses, des ateliers et des animations (détente-culture, invitations-repas…)

Contact : selagglo.38@gmail.com

MARCHÉS DE NOËL

Parmi les nombreux marchés de Noël, citons ceux organisés le 9 décembre par l'association Les Hérissons à plume à la salle des fêtes Eudoxie Arphand de Marcollin, et celui du Sou des écoles de Saint-Étienne-de-Crossey, qui proposera notamment la vente de sapins. Il s'achèvera à 20 h par un concert en l'église au profit au CCAS communal.

DUO DE PIANISTES À PRIMARETTE

Jazz en Bièvre organise le 19 janvier 2024, à Primarette, un concert avec le duo de pianistes franco-congolais Ray Lema & Laurent de Wilde. Les deux virtuoses ont acquis une renommée internationale au fil des festivals et ont collaboré avec les plus grands artistes. Avec chacun plus de 20 albums au compteur, leur musique est saluée pour sa créativité et son mélange innovant de sonorités africaines et de jazz moderne. À 20 h, salle Plissonnier.

Contacts : 07 83 03 66 44 ; jazzenbievre.fr

© Flore Hénocque. Charlotte et son chien Djoka, mascottes du parcours jeune public.

ALPINS, 7 000 ANS D'HISTOIRES

MUSÉE DAUPHINOIS GRENOBLE

Après trois ans de chantier, le Musée dauphinois a ouvert sa nouvelle exposition au long cours consacrée aux gens de nos montagnes : ces Alpins qui, depuis sept millénaires, ont su s'adapter et innover pour vivre là-haut, dans la pente.

Raconter sept mille ans d'histoires des Alpins sur 700 mètres carrés d'exposition, depuis les premiers peuplements sédentaires du néolithique (il y a cinq mille ans avant notre ère) jusqu'à nos jours. C'est l'ambition de cette nouvelle rétrospective du Musée dauphinois consacrée aux « Gens de l'alpe » – du nom de la précédente exposition créée sous la direction conjointe de Jean Guibal et de Jean-Claude Duclos en 1998, elle-même héritée de « Gens de là-haut » datant de 1976… "*Depuis un quart de siècle, les connaissances scientifiques sur la montagne se sont considérablement enrichies. Il fallait réactualiser notre muséographie et intégrer les grands enjeux contemporains*", explique son directeur, Olivier Cogne. Dépoussiérer, épurer, étonner. Au terme de trois ans d'un projet associant de nombreux acteurs culturels, cette traversée des Alpes à travers les millénaires et les grandes mutations politiques, sociétales et techniques a été découpée en trois grands chapitres. Elle démarre au néolithique, dans les pas des tout premiers bergers, pour embrasser l'épopée des grandes mobilités humaines, jusqu'à l'arrivée du chemin de fer, au XIXe siècle. Elle nous introduit ensuite dans l'intimité des montagnards, au temps de Victor Hugo et d'avant la Première Guerre mondiale – on retrouvera les dioramas (intérieurs d'habitat reconstitués) qui ont fait le succès de « Gens de l'alpe », remodelés et enrichis, avec une partie des objets et mobiliers collectés dans le Queyras par Hippolyte Müller, fondateur du musée. Enfin, elle nous invite à remonter le XXe siècle secoué par deux conflits mondiaux. La révolution industrielle démarrée au siècle précédent et le développement du tourisme s'accélèrent et vont transformer en profondeur nos paysages, pour arriver aux grands défis auxquels est confrontée la montagne aujourd'hui.

Masque d'Hermès, Jupiter-Ammon en double Hermès (bronze, 2e siècle après J.-C.) retrouvé dans les Hautes-Alpes. ©Département des Hautes Alpes

Dans une région où la température se réchauffe deux fois plus vite qu'à l'échelle du globe, les populations doivent repenser à nouveau en profondeur leur mode d'habiter et de vivre en altitude. "*Le fil rouge de ce parcours, c'est précisément la capacité des sociétés montagnardes à s'adapter et à innover face au relief, aux conditions climatiques, aux invasions successives (la romanisation des Alpes), aux bouleversements politiques (le rattachement du Dauphiné à la France), aux évolutions techniques (l'amélioration des voies d'accès et la modernisation des transports)*", résume Olivier Cogne.
Tout au long de l'exposition, on comprend que les Alpins ne sont pas ces autochtones un peu archaïques et coupés du monde tels que décrits en 1949 par le géographe Fernand Braudel. Loin d'entraver la circulation des hommes et des idées, les Alpes depuis toujours sont des territoires de passages et de migrations, de liberté et d'ingéniosité. Des chaussures et vêtements en cuir et en fourrure, hottes, claies ou raquettes à neige en branches de bouleaux retrouvés sous la glace témoignent de la façon dont s'équipaient il y a très longtemps les paysans des vallées alpines pour franchir des cols situés à plus de 2 000 mètres d'altitude avec leur cheptel ! Les mines d'argent de Brandes, à L'Alpe-d'Huez, ou les carrières romaines de la Queyrie dans le Vercors attestent aussi de leurs capacités ancestrales à tirer profit des ressources naturelles. Après la conquête des Gaules par César (peu avant le début de l'ère chrétienne) et le percement des grandes voies de communication, les échanges se développent encore entre plaines et villages d'altitude. À la fin du Moyen Âge, les caravanes de mulets chargés de produits d'Orient irriguent tout l'arc alpin. Quand la révocation de l'édit de Nantes mettra fin à la tolérance religieuse, au XVIIe siècle, les idées des Lumières et le protestantisme continueront malgré tout de se diffuser grâce au réseau des colporteurs du haut Oisans via les routes de montagne moins surveillées. Des études récentes montrent même que les jeunes de nos montagnes bénéficieront souvent d'une alphabétisation précoce et d'une instruction plus poussée qu'à la ville, à la faveur des longs mois d'hiver. Les Alpins ne sont décidément pas des crétins !

Par Véronique Granger

PRATIQUE

« Alpins, 7 000 ans d'histoires. »
Musée dauphinois,
2, rue Maurice-Gignoux,
à Grenoble.
Entrée gratuite tous les jours.
musees-isere.fr

LES ALPINS À L'HEURE DES GRANDES MUTATIONS

"En ce temps-là, on fera le tour du monde en aussi peu de jours que l'on faisait jadis son tour de Suisse [...] et le touriste aura dévoré en trois semaines toutes les merveilles de la création." Quand le Suisse Rodolphe Töpffer, inventeur de la bande dessinée et grand excursionniste, écrit ces lignes en 1836, le premier train à crémaillère vient tout juste de s'élancer par-dessus les Alpes et le tourisme n'en est qu'à ses prémices. Du pas des muletiers à celui des trailers qui traversent des massifs entiers en quelques heures, ce citoyen genevois pouvait-il imaginer à quel point ses propos étaient prémonitoires ? En quelques décennies, depuis la conquête des hauts sommets par les pionniers de l'alpinisme jusqu'aux usines à ski des années 1970, les Alpes se sont transformées à grande vitesse. Au début du XXIe siècle, à l'ère du chambardement climatique et de la surfréquentation touristique sur certains sites, ces reliefs qu'il fallait vaincre et dominer à tous crins font figure de refuge pour des urbains en quête de fraîcheur et de quiétude. Des territoires enclavés apparaissent comme des eldorados pour une faune et une flore en péril. Il y a urgence à protéger une roche qui s'effrite et sue à grosses gouttes. Poids des mots, choc des photos : les deux vues du glacier de Sarenne (à L'Alpe-d'Huez) à cent ans d'intervalle, présentées dans la troisième partie de l'exposition, sont sans appel. L'oraison funèbre a été prononcée en septembre dernier par des climatologues. L'IGN va devoir réactualiser sa carte du secteur : un deuil pour les générations de skieurs qui l'ont pratiqué en été jusque dans les années 1990. D'autres images montrent la fragilisation de l'habitat montagnard : celle d'une chapelle qui glisse inexorablement vers la pente dans les Hautes-Alpes. Des forêts qui rougissent en Chartreuse sous l'effet de la sécheresse et des insectes. Les Alpes sont devenues un observatoire du changement climatique et un territoire à protéger. Mais le peuple alpin ne reste pas inactif. L'adaptation a déjà commencé. Des interviews d'habitants et de jeunes Européens de six pays de l'arc alpin, qui se projettent en 2050, racontent leur vision de ce territoire en pleine mutation. Comment continuer à habiter et exploiter les espaces d'altitude tout en les préservant ? Dans leur livre *Demain la montagne*, Sandy Plas et Matthias Virilli ont recensé 101 initiatives émanant aussi bien de collectivités, d'associations locales que d'individus. Les images saisissantes de nos massifs vus du ciel, issues d'un film projeté dans la dernière salle, nous rappellent toute la majesté farouche de ce décor. La montagne sera toujours la plus forte.

Par Véronique Granger

1

2

© Musée dauphinois-Département de l'Isère

3

© Musée dauphinois-Département de l'Isère

1 > Autocar de voyageurs vers La Salette à Corps en 1934.

2 > Départ d'une course de ski au Sappey-en-Chartreuse, 1907 - Photographie de Gustave Oddoux.

3 > Portrait de la famille Favre, 1909. Photographie de Hippolyte Müller.

4 > Affiche PLM : Couvent de la Grande Chartreuse, 1920.

5 > Peluche de marmotte à ski, 1992

ZOOM

UNE SCÉNOGRAPHIE NOVATRICE ET TEINTÉE DE POÉSIE

Plan-relief des Alpes animé en vidéo, films d'animation, cartels « augmentés » sur écrans tactiles ou vidéo de survol des montagnes en drone : la scénographie, signée Maddalena Giovannini, fait largement appel aux technologies multimédias pour mieux nous immerger dans le quotidien des Alpins au fil des âges. Les illustrations de Flore Hénocque ajoutent une note poétique. Une attention particulière a été portée aux enfants et aux familles, qui pourront suivre la saga d'une jeune bergère du néolithique à nos jours. À la fin, tout le monde pourra réviser ses connaissances avec un grand quiz en 80 questions (Incoll'Alpes) !

5

4

© Musée dauphinois-Département de l'Isère

VERCORS : **40 ANS DE FILMS SUR LA MONTAGNE**

Pour ses 40 ans, le Festival international du film de montagne d'Autrans garde les yeux tournés vers les sommets du monde. Comment trouver ses repères face à des paysages en pleine mutation ? Au générique : 80 films, mais aussi des livres, de la danse, des expositions et des rencontres…

© N. Grez

Quarante ans, c'est la fleur de l'âge ! Né au cœur du Vercors à l'initiative de Jean Faure, alors sénateur-maire d'Autrans (avec le soutien notamment de la communauté de communes et du Département), le Festival international du film de montagne d'Autrans est aujourd'hui le plus ancien du genre. Il est également le seul à parler de la montagne… à la montagne. Plutôt tourné à l'origine sur les exploits sportifs et l'histoire des grandes expéditions, l'événement, sous l'impulsion de sa directrice, Anne Farrer, a élargi sa focale depuis dix ans pour évoquer aussi tous ceux qui vivent et font vivre ces territoires d'altitude ici et ailleurs. Documentaires, fictions ou même courts-métrages d'animation : tous les genres sont permis. L'inspiration ne manque pas. *"Cette année encore, nous avons reçu et visionné 467 films, dont 80 seront projetés en salle et la moitié mis en compétition,* commente Anne Farrer, seule salariée au sein d'une équipe de 170 bénévoles. *À chaque fois, nous sommes embarqués dans des aventures humaines incroyables et des univers très variés."*
Après les « cadences » l'an dernier, cette édition anniversaire aura pour thème les « repères ». *"Qu'ils soient physiques ou symboliques, ils nous aident à nous repérer dans le brouillard. Face à des paysages qui changent à vue d'œil, nous en avons plus que jamais besoin pour imaginer le futur. L'époque n'est plus où l'on plantait des drapeaux sur les sommets : il s'agit maintenant de les protéger",* poursuit la directrice.

> DES REPÈRES DANS LE GRAND BLANC

Des invités prestigieux sont attendus : Luc Jacquet présentera en avant-première son *Voyage au pôle Sud* ; Jean-Michel Bertrand, le troisième volet de sa trilogie sur le loup ; Gilles Perret nous plongera dans la vie de trois frères paysans octogénaires de son village avec *La Ferme de Bertrand*… Hors écran, de grands témoins de l'histoire des montagnes et des pôles seront également au rendez-vous : l'Isérois Jean-Michel Asselin, qui nous raconte son *Everest* ; Cédric Gras, qui livre un récit captivant sur les pionniers de l'alpinisme chinois ; Stéphane Dugast, explorateur et grand reporter *(Une histoire de l'exploration, des neiges et des glaces).* Et encore des surprises, des pépites, des découvertes dans le cadre magique du plateau du Vercors.

Par Véronique Granger

ZOOM

TROIS COUPS DE CŒUR

Deux courts-métrages mêlant personnages réels et animation :

- ***Wild Summon,*** de Karni Arieli et Saul Freed (avec la voix de Marianne Faithfull), une fable écopoétique évoquant la migration des saumons et la surpêche.

- ***Vercors,*** par Les Astronautes, à Valence, sur six maquisards oubliés.

Un ciné-concert exceptionnel
- ***Gasherbrum, la montagne lumineuse,*** de Werner Herzog, en ciné-concert (par Benoît Tabita).

REPÈRES

- **40e Festival international du film de montagne d'Autrans**
- **80 films** à voir en **7 jours** (du 29 novembre au 3 décembre)
- **14 000 spectateurs** en 2022
- www.festival-autrans.com

MÉLANIE BERGER : IMPRÉGNATIONS

Lauréate 2022 du prix Art contemporain du Département de l'Isère, Mélanie Berger expose au musée Hébert les œuvres créées durant sa résidence artistique à Moly-Sabata, à Sablons, sur la rive iséroise du Rhône. Un travail imprégné des couleurs et de la lumière des lieux.

Photos © M. Sabata - © M. Berger

Mélanie Berger lors de sa résidence à Moly Sabata.

Le jaune du tilleul du patio sous la lumière automnale. L'envol matinal des oiseaux. Le murmure du Rhône et les galets roulés par le fleuve ou encore, les pétales de fleurs glanés dans le jardin… tous ces éléments, comme les multiples rencontres avec les autres artistes ou visiteurs, ont imprégné Mélanie Berger pendant ses deux mois d'immersion à Moly-Sabata, à l'automne 2022 : un lieu resté un peu hors du temps, hérité du peintre cubiste Albert Gleizes et de la communauté d'artistes qu'il créa en 1927.
Ces ressentis ou impressions atmosphériques, l'artiste grenobloise (qui vit désormais à Bruxelles) s'est attachée à les restituer sur des feuilles de papier, comme autant d'instantanés fragiles, au moyen de pigments, huile de kaolin, fragments, jus de végétaux ou céramiques produites in situ. Jour après jour, les papiers ont été déplacés, roulés, empilés, redéployés. Entre les plis, attentive aux formes et aux couleurs naissant de ces superpositions, Mélanie a vu émerger des paysages abstraits, en camaïeux de teintes pastel. Ces ensembles de dessins ou objets glanés autour de l'atelier ont été ensuite rassemblés dans des boîtes de peuplier, qui se retrouvent aujourd'hui dans la grande galerie du musée Hébert.

> MÉMOIRE DES LIEUX

Ces installations un peu flottantes, déposées sans collage, ont quelque chose d'apaisant. Le regard y plonge et se noie comme dans un tableau impressionniste de Monet ou un ciel de Turner. On pense parfois aux dessins de l'Américain Cy Twombly (vus dernièrement au Musée de Grenoble), au temps qui passe et à la mémoire des lieux qui infusent en nous. *"Chaque boîte est teintée de mon imaginaire et de mes expériences propres, mais reste ouverte à l'interprétation de chacun",* précise Mélanie Berger. Un travail sensible, à découvrir dans le magnifique écrin de la maison d'Ernest Hébert.

Par Véronique Granger

REPÈRES

LE PRIX ART CONTEMPORAIN DU DÉPARTEMENT

Mélanie Berger est la cinquième lauréate du prix Art contemporain, décerné chaque année par le Département de l'Isère en partenariat avec la résidence artistique Moly-Sabata, à Sablons. Ce prix récompense un plasticien isérois ou ayant un lien fort avec l'Isère : deux mois de résidence à Moly-Sabata et une bourse de production de 5 000 euros. Le Département se laisse la possibilité d'acquérir une œuvre issue de cette résidence.

PRATIQUE

MUSÉE HÉBERT
LA TRONCHE

- ***« Imprégnations »,*** de Mélanie Berger. Du 21 octobre 2023 au 7 janvier 2024. Musée Hébert ; musees.isere.fr

FAIRE BONNE IMPRESSION, C'EST DU GÂTEAU !

© M. Philip

LOÏC BONBARON ET DAVID BERTUZZI

Pour Loïc Bonbaron et David Bertuzzi, l'impression alimentaire est un peu magique : *"En permettant de personnaliser gâteaux, macarons, sablés, chocolat, dragées, mais aussi biscuits salés ou encore fromages, on repousse le champ des possibles".* C'est à partir de cette idée que les deux Matheysins, respectivement directeur d'agence bancaire et dirigeant d'une agence de communication, ont créé en 2016 leur société, Print'food. Ils sont ainsi devenus les seuls fabricants français d'imprimantes alimentaires à destination des professionnels. Ils proposent des machines simples d'utilisation, capables d'imprimer avec des colorants sur toute surface alimentaire. Portés par la demande des pâtissiers traditionnels souhaitant se démarquer des cake designers avec des desserts personnalisés, Loïc, 40 ans, et David, 41 ans, ont très vite conquis les professionnels. *"À l'heure de l'hyperpersonnalisation,* explique Loïc, *nous leur offrons la possibilité de rendre leurs créations uniques : images, messages, logos, personnages, décors fabuleux… tout est réalisable."* Print'food équipe les grands noms de la pâtisserie, tels Pierre Hermé ou les maisons Ladurée et Dalloyau, mais également des groupes de l'agroalimentaire et l'hôtellerie-restauration de luxe, toujours à la recherche de l'« effet waouh » pour séduire leurs clients. Le siège est basé à La Mure, tandis que l'assemblage et la logistique se font en Île-de-France. Loïc et David exportent 60 % de leur production à l'international et doublent leur chiffre d'affaires chaque année depuis quatre ans. Un bel exemple d'innovation « made in Isère » !

Seuls fabricants français d'imprimantes alimentaires professionnelles

Contact : www.printfood.fr

Par Sandrine Anselmetti

STÉPHANE ROSSI

MAGICIEN DES PLANTES

Docteur en pharmacie, passionné de botanique, Stéphane Rossi a ouvert en 2005 *« Au temps des fées »*, sa propre herboristerie au cœur de Grenoble. Il propose ainsi tisanes créatives, huiles essentielles et fleurs de Bach, cosmétiques et compléments alimentaires : tout un univers autour des plantes (bio et locales de préférence !) et de la nature au sens large. Il délivre aussi et surtout des conseils et des préparations totalement sur mesure. *"En associant les vertus et les saveurs des 150 plantes de notre répertoire,* explique Stéphane, *nous avons à cœur de trouver les formules et solutions adaptées aux besoins de notre clientèle, qu'il s'agisse de soulager un inconfort articulaire ou d'élaborer une infusion originale."*
Pour Stéphane, son métier repose finalement sur trois piliers : la thérapeutique, l'imaginaire des plantes et la gastronomie. Il nous cite en exemple son partenariat avec le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye : *"En 2016, j'ai concocté quatre tisanes 'plaisir' inspirées librement de ses jardins. Deux ans plus tard, avec l'une de mes employées, doctorante en littérature, j'ai collaboré à l'une de ses expositions sous la forme d'un article sur l'imaginaire de la pharmacopée antonine, puis, en 2022, j'ai créé une infusion signature exclusivement réservée au musée."*
Véritable touche-à-tout, Stéphane Rossi est aussi chroniqueur régulier de l'émission Côté experts sur France Bleu Isère, membre du Collège culinaire de France et rédacteur au magazine Goût(s).

Le goût de la recherche et de la création

Contact : herboristerie-grenoble.fr

Elise Arbel Molas

© M. Philip

VINCENT GELIN ET ADRIEN REGUIS

ILS OFFRENT UNE SECONDE VIE AUX SNOWBOARDS

Transformer un vieux snowboard en skateboard est une affaire qui roule pour Vincent Gelin et Adrien Reguis, les deux fondateurs de Nok Boards. Basés à Fontaine, ces deux anciens de chez Rossignol ont créé, en 2017, cette entreprise atypique de l'économie circulaire, qui valorise aussi les rebuts de surfs des neiges pour concevoir des objets de décoration. *" Au niveau mondial, il y a 1 % de rebut chez les fabricants de snowboards, soit 800 000 planches qui partent à la benne ! Chez Rossignol, nous avons décidé d'agir, d'abord en créant en interne une étagère avec un vieux snow, puis nous en avons transformé un autre en skate, avant de voler de nos propres ailes",* raconte Vincent. Dans un premier temps, Nok a gardé un partenariat avec l'entreprise au coq tricolore, avant de se tourner vers une dizaine de fabricants de snowboards, un loueur de matériel en station, un site d'e-commerce et l'enseigne Decathlon avec lesquels il a mis en place un dispositif de collecte. *"Mais comme le skate, ça ne parle pas à tout le monde, on a mis le paquet sur l'activité décoration à partir de vieux snows pour élargir notre marché",* confie Vincent. Étagères, miroirs, horloges confectionnées à partir de planches complètes, de *nose* sou de *tails* (les extrémités), les deux orfèvres, passionnés de glisse et de bel ouvrage, surfent sur le goût du consommateur et créent des pièces uniques. Vincent et Adrien avancent à leur rythme – *"le temps que le recyclage soit entré dans la tête des gens"* – sans cesser d'innover. Ils proposent ainsi désormais aux particuliers d'envoyer leur propre snowboard usagé pour le transformer à leur goût. *"Recyclage rime encore trop souvent avec bricolage,* regrette Vincent, *mais cela va changer !"*

Après les skates, Nok met le paquet sur la déco

© D.R.

Contact : nokboards.com

Par Frédéric Baert

SERGE CERDAN

SAINT-MARCELLIN

IL PRÔNE L'ACCORD AMIABLE

"Les litiges que je traite le plus souvent concernent la consommation, les conflits de voisinage, les différends entre bailleurs et locataires ou entre commerçants. Je suis également sollicité en matière prud'homale et de droit rural." Après une carrière dans la gendarmerie, Serge Cerdan a mis son temps et ses compétences au service de la justice en devenant, en 1998, conciliateur de justice. Nommé par le premier président de la cour d'appel, bénévole, assermenté, il a pour mission d'aider gratuitement les citoyens à résoudre à l'amiable des désaccords pour éviter un recours au tribunal. *"La conciliation concerne uniquement les litiges en matière civile. Elle ne prend pas en compte ceux de l'état civil, du droit de la famille (pensions alimentaires, garde d'enfants…) et les conflits avec l'administration"*, précise-t-il. Serge Cerdan a débuté au centre social de la Villeneuve, à Grenoble, puis a exercé en région parisienne – où il présida une des associations locales d'UFC-Que choisir – avant d'assurer des permanences à Moirans et, dès 2017, à Saint-Marcellin, où il reçoit en mairie une fois par mois, le mercredi après-midi. Deux autres confrères proposent également des permanences dans ces mêmes locaux, tous les quinze jours le lundi et le vendredi matin. Pour les solliciter, il existe plusieurs possibilités : par courrier, en prenant rendez-vous au lieu de la permanence (en général la mairie), en remplissant un formulaire sur le site www.conciliateurs.fr ou en s'adressant au greffe du tribunal. Le conciliateur de justice étant tenu à une obligation de réserve et de secret, la procédure est confidentielle. *"Les échecs de conciliation sont relativement rares, mais si aucun accord n'est trouvé, les justiciables conservent la possibilité de saisir un tribunal"*, conclut-il.

Éviter les recours au tribunal

Contact : www.conciliateurs.fr

Par Richard Juillet

© R. Juillet

NATHALIE RIVET ET MAGALI CHIAPELLO-TUAZ

BERNIN

GLOBE-JOUEUSES

© D.R.

Et si on se faisait une petite partie de yut nori (Corée du Sud), de kamizumo (Japon) ou de petteia (Grèce) ? Des règles simples, du rythme, du dépaysement et des fous rires en famille : c'est le combo gagnant pour la société Envoyajeux, créée en 2019 à Bernin par Nathalie Rivet et Magali Chiapello Tuaz.

Ces deux voyageuses – qui se sont rencontrées à la sortie de l'école – ont commencé par animer des ateliers périscolaires sur les cultures du monde en 2013 avant de mettre leur concept dans des box ludiques qui nous immergent dans un pays, avec ses anecdotes et ses jeux traditionnels. Depuis, le nombre des destinations n'a cessé de s'étoffer et la famille de jeux de s'agrandir avec le jeu de cartes 7 Miam (autour de la gastronomie et des plats emblématiques des régions de France) et un nouveau coffret regroupant quatre jeux de plateau de quatre continents. Alors que 90 % des jeux vendus en France sont fabriqués en Asie, les deux entrepreneuses ont à cœur de limiter leur empreinte carbone : les leurs sont entièrement conçus en Isère ou ailleurs en France. Ils sont déjà diffusés dans 120 enseignes en France (boutiques des musées, offices de tourisme, magasins de jeux, librairies jeunesse…). L'entreprise est lauréate du trophée de la marque IS HERE (décerné par Isère Attractivité et la chambre de métiers et de l'artisanat de l'Isère).

Des jeux entièrement conçus en Isère

Contact : envoyajeux.com

Par Véronique Granger

SPECTACLE
EXPOSITION
FESTIVAL
CONCERT
SPORT

ON SORT !

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS EN ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge… l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert

DU 23 NOV. AU 9 DÉC.

LE TYMPAN DANS L'ŒIL À CROLLES, LA TRONCHE, LANS-EN-VERCORS, GRENOBLE, LE PONT-DE-CLAIX, MEYLAN

Créé en 2010 à Grenoble, Le Tympan dans l'œil est l'un des rares festivals consacrés au ciné-concert en France. Il sort du lot grâce à la qualité et l'éclectisme de sa programmation, mais surtout grâce à une approche musicale qui dépoussière le genre. Exit, le piano bastringue, place aux compositions originales, au mapping, à l'indie pop, au rock, aux textures synthétiques, à la symphonie… le tout bien évidemment en direct pendant les projections. Films d'animation, blockbusters, classiques du muet, documentaire, il y en a pour tous les goûts. Cette année, vous pourrez voir, entre autres : *Crin Blanc* (concert d'Anaya), *La Planète sauvage* (concert de Süb), *Jour de fête* (concert de Diallèle), *Robocop* (concert de Fragments)…
Programme complet : www.tympandansloeil.com

LES 1ER ET 2 DÉCEMBRE

FESTITRAIL À AUTRANS-MÉAUDRE EN VERCORS

Le Festitrail est la course sportive organisée dans le cadre du Festival international du film de montagne d'Autrans. Cette course est le premier trail blanc de la saison et bénéficie d'une ambiance conviviale dans un cadre exceptionnel. Pour cette 16e édition, vous aurez l'occasion d'arpenter les magnifiques sentiers du Vercors sur un parcours de 22 km, avec près de 860 m de dénivelé en individuel ou en relais. Nouveauté : départ et arrivée à Méaudre et relais à Autrans. Et comme chaque année, les traileurs en herbe pourront être de la partie avec un parcours enfants de 1,5 km. À partir de 18 h 30, vous pourrez ensuite assister au palmarès et à la soirée festive du festival (voir aussi p. 44).
Infos : 04 76 95 30 70. www.festitrail-autrans.com/fr

LE 2 DÉCEMBRE

SEUL DUEL À CROLLES

Spectacle équestre, Seul Duel est né de l'envie de rappeler notre état «hybride» constitué d'une part animale oubliée. Comédien, voltigeur et cavalier, Mathias Lyon - entré à 17 ans dans la tribu de Bartabas et son Théâtre Zingaro - a nourri sa première création de technicité et de rigueur acrobatique pour réaliser cette performance qui célèbre la frontière poreuse entre nous et les autres animaux. Mariant danse hip hop et art équestre, cultures urbaines et amérindiennes au cœur d'une piste de sable, Mathias vous invite à redécouvrir la rencontre poétique entre l'homme et le cheval Bubastis. À la manière d'un rite contemporain, sculptés par la culture urbaine et la technique cavalière, un homme et un cheval se découvrent.
Ecole de dressage du Grésivaudan. À 11 h. 04 76 04 09 95. www.espacepauljargot.crolles.fr

LE 9 DÉCEMBRE

VERTI'VOUISE À VOIRON

Épreuve sportive et conviviale pour les coureurs et les randonneurs, la Verti'Vouise est une montée emblématique à la lueur des frontales, à réaliser en marchant ou en courant, le tout dans une ambiance festive au profit du Téléthon. Le départ est donné depuis la place de la République à Voiron et l'arrivée jugée au pied de la tour Notre-Dame-de-Vouise, soit une course de 2,6 km pour un dénivelé positif de 400 m. Vous allez en prendre plein les yeux et surtout plein les jambes ! Pour les coureurs, c'est une version contre la montre, tandis que les marcheurs profiteront des nombreuses animations qui rythmeront l'ensemble du parcours.
Gratuit pour les moins de 7 ans. De 17 h à 21 h. Inscription sur http://www.circuit-de-la-sure.fr

LIVRES

MICRO-AVENTURE CABANES NON GARDÉES - DES LIEUX INSOLITES POUR S'ENSAUVAGER

De Frédéric Desfrenne. Editions Vagnon. 128 p. 14,95 €.

La montagne ne doit pas être un entre-soi réservé aux randonneurs aguerris. Partant de ce postulat, Frédéric Desfrenne propose dans ce guide une sélection illustrée de 20 cabanes, dont sept situées en Isère, qu'il a choisies en raison de leur situation, leurs équipements et leur charme. Il indique pour chacune d'entre elles : accès, altitude, coordonnées GPS, équipement, propose également un QR code qui permet de télécharger une suggestion de treks et de randonnées alentour. Cet ouvrage, auquel s'ajoute la présentation de 80 cabanes recommandées par la communauté Instagram d'*Une cabane par jour.*

ISÈRE SPECTACULAIRE

De Pierre Jayet. Editions Panoramalpes.152 p. 35 €

Avec ce nouvel ouvrage 100% made in Isère, Pierre Jayet et Alexandre Gelin, fondateurs des éditions Panoramalpes, ne se lassent pas d'immortaliser ce territoire qui les a vu naître… sans jamais épuiser leur sujet. Dans ce beau livre d'images, ils croisent leur regard avec celui de sept autres talentueux photographes isérois. Au fil des pages, l'Isère se révèle à travers leur objectif sous des visages et des lumières cinématographiques souvent saisissants. Des méandres du Rhône aux sommets des Écrins et de la plaine de la Bièvre à la vallée du Grésivaudan, entre trésors millénaires et innovations de pointe, un territoire encore sauvage et bien vivant se dessine avec toute sa diversité. Un vibrant hommage à la beauté de notre département !

LES 9 ET 10 DÉCEMBRE

NOËL AU MUSÉE
À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Le musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye s'associe au « Noël des lumières » de la commune et propose une jolie programmation festive et créative. Au cœur de l'église abbatiale, le quatuor vocal féminin 4Anima, spécialiste du chant sacré, interprète *Ombre d'elles* a capella. Inspirées par les figures féminines du XII[e] siècle d'Aliénor d'Aquitaine et d'Hildegarde de Bingen (nonne, botaniste visionnaire, médecin et musicienne…), les quatre chanteuses explorent les répertoires du Moyen Âge à nos jours avec la complicité d'un chœur d'habitants constitué pour l'occasion. L'esprit enchanté de Noël sera aussi présent lors des ateliers créatifs du musée où vous pourrez réaliser vos décorations pour le sapin ou pour vos tables de fête.

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Gratuit. musees.isere.fr 04 76 36 40 68

LES 9 ET 22 DÉC. & 28 JAN. 2024

HELLO BROADWAY
À SAINT-ÉGRÈVE, VARCES, SAINT-ISMIER

La chorale Clap Yo' Hands (plus de 40 ans d'existence et des centaines de concerts à son actif) entame sa nouvelle saison musicale avec *Hello Broadway*, une création multimédia pleine de peps, placée sous la direction du chef de chœur Olivier Hamon. Le spectacle met en scène 80 choristes, un orchestre de jazz de 12 musiciens, des danseurs et des comédiens… Venez vibrer avec eux tout au long de cette fresque chronologique qui présente, de 1920 à 2000, les plus célèbres comédies musicales de Broadway et des standards, comme *Singin' in the Rain, Hello Dolly, Dancing Queen, Summertime*…

Le 9/12 à 20 h 30, L'Oriel à Varces. Le 22/12 à 20 h, La Vence Scène à Saint-Égrève. Le 28/01 à 17 h, L'Agora à Saint-Ismier. www.clap-yo-hands.com

DU 16 DÉC. AU 3 MARS 2024

UNE HISTOIRE D'IMAGES
À GRENOBLE

Fruit du mécénat d'Antoine de Galbert – collectionneur, créateur de La Maison rouge et « enfant du pays » qui éprouva ses premières émotions artistiques au Musée de Grenoble –, l'exposition Une histoire d'images présente les clichés dont sa fondation a fait don au Musée de Grenoble. Elle propose un regard sur notre époque et interroge la place de la photo dans la perception des événements marquants de notre histoire, et sa facilité à façonner nos « mythologies » contemporaines. Dorothea Lange, Martin Parr, Bernard Descamps, Chester Higgins, Paul Strand… 95 photographes de cette collection exceptionnelle présentent 270 œuvres de tous formats.

Musée de Grenoble. Gratuit. 04 76 63 44 44. www.museedegrenoble.fr

JUSQU' AU 17 DÉCEMBRE

CHILE RESISTENCIA
À ÉCHIROLLES

La dernière exposition du Centre du graphisme revient sur le mouvement de contestation de Santiago du Chili en 2019, dont les murs furent envahis d'une « explosion » graphique dénonçant 30 ans d'injustices sociales de Pinochet. Affiches, fresques, et graffitis témoignent de la violence des affrontements. Juan Francisco Rojas Henríquez et Ellen Margot Rojas Fritz décident de photographier et de sauvegarder ces témoignages avant qu'ils ne soient abîmés, recouverts ou effacés par l'État. L'exposition est complétée par les arpilleras (broderies) de Nivia Alarcon et les portraits de Pablo Neruda, Violeta Parra, Gabriela Mistral réalisés par le street artist Henri Beauregard.

Centre du graphisme. 04 76 23 64 65. www.le-trace.fr

LIVRES

CHOCOLAT

De Marie Chioca. Éditions Terre Vivante. 128 p. 19 €

Le chocolat est sans conteste le roi des fêtes de fin d'année ; et si vous l'invitiez à votre table ? Et pourquoi ne pas bluffer vos convives avec un dessert fait maison : un magnifique et généreux layers cake ou une exquise bûche stracciatella, caramel, chocolat, fleur de sel ? Les recettes ? Vous les trouverez expliquées dans cet opus entièrement dédié aux pâtisseries cacaotées. Classiques reine de Sabat, mi cuit, black tiramissu ou plus étonnants Napoli-Pim's, Operavoat, cupcakes au sapin… Marie Chioca, créatrice culinaire et photographe, a réuni ici 40 recettes équilibrées et gourmandes. Déclinés sur cinq chapitres (Chococooning, Chocopathe, Showcolat…) ces délices associent le chocolat à des ingrédients sains mais parfois surprenants – huile d'olive, piment, potimarron, – sans que jamais les notes et les saveurs du chocolat ne soit sacrifiés.

EAUX

De Florence Thinard, Caroline Carissoni et Jean-Baptiste de Panafieu. Editions Terre Vivante - Plume de Carotte. 288 p. 39 €.

Florence Thinard et Caroline Carissoni, journalistes, et Jean-Baptiste de Panafieu, docteur en océanographie biologique ont croisé leurs compétences et leurs connaissances pour réaliser ce très beau livre sur un thème d'actualité : l'eau. Biologie, géographie, écologie, voyage, économie, art… Chaque sujet, du plus futile au plus capital pour l'humanité, est magnifiquement illustré et propose un état des lieux des savoirs, et des histoires sur cet élément indispensable à la vie sur terre. Un ouvrage à la fois savant et ludique dans lequel chacun trouvera matière à s'instruire et à s'émerveiller. Le lecteur navigue du Nil des pharaons au canal de Suez, découvre légendes et chansons d'eau, rencontre des plongeurs de l'extrême…

LE 7 JANVIER

SKI MARATHON
À L'ALPE-D'HUEZ

Nouveauté cette année, la course reine de 30 km de l'Alpe-d'Huez Ski Marathon intègre le Marathon Ski Tour, le circuit national des courses longue distance. Rendez-vous dimanche sur les pistes de l'Alpe-d'Huez et d'Oz 3 300 pour l'ouverture de la saison nationale. Organisée par le Ski nordique Oisans, l'épreuve est reconnue comme étant difficile vu ses caractéristiques : altitude élevée, dénivelé important et environnement de haute montagne dans lequel évoluent les coureurs.

Informations : www.alpedhuez.com

LE 13 JANVIER

ANDRÉ CECCARELLI EN CONCERT
À SAINT-CHEF

André Ceccarelli, batteur virtuose que l'on ne présente plus tant son nom résonne dans le monde du jazz, comme d'ailleurs ses peaux de batterie et ses cymbales (il a débuté avec Dick Rivers et les Chats sauvages avant d'accompagner bien plus tard Tina Turner, Aretha Franklin ou encore Ray Charles), sera en concert à Saint-Chef avec ses complices Pierre-Alain Goualch au piano et Diego Imbert à la contrebasse. Un trio exceptionnel dont le talent a dépassé nos frontières. Réservations vivement conseillées.

Salle de spectacle Françoise Seigner. 20 h 30. 04 74 92 42 48 ; https://billetterie-saintchef.mapado.com

JUSQU'AU 13 JANVIER

L'ARBRE DESSINÉ
À GRENOBLE

Symbole de force, de longévité, du lien entre la terre et le ciel, l'arbre est représenté, depuis la nuit des temps. La figure de l'arbre comme sujet principal ou simple élément de décor est également très présente dans la bande dessinée. Preuve en est la dernière exposition du Fonds Glénat qui explore le thème à travers 130 planches et œuvres originales, réalisées par 25 auteurs contemporains. Franquin, Boucq, Sempé, Daria Schmitt, Loisel, Aude Picault, Schuiten, Sfar, tous inspirés par la sylve, présentent esquisses, carnets de croquis, dessins originaux, qui sont parfois réalisés à travers un éventail de techniques singulières (carte à gratter, monotype et même une œuvre 3D !).

Couvent Sainte-Cécile. 04 76 88 75 75. www.couventsaintececile.com

LE 16 JANVIER

CASSE-NOISETTE
À VIENNE

Blanca Li, talentueuse chorégraphe et artiste éclectique, dépoussière *Casse-Noisette*, le célèbre ballet de Tchaïkovski créé en 1892. Un chef-d'œuvre de la danse classique auquel la vibrionnante chorégraphe mêle hip-hop, mouvements d'ensemble contemporains ou encore music-hall. Tous les moments importants du conte sont revisités dans une orchestration étonnante et urbaine sans jamais trahir l'histoire. Le spectacle est porté par huit danseurs dont le talent se nourrit aussi bien de leurs racines culturelles hispaniques que d'un mouvement hip-hop ibérique resté très authentique et proche de ses sources new-yorkaises, caribéennes ou californiennes.

Le Manège. À 20 h 30. 04 74 78 71 45. https://manege.vienne.fr

LIVRES

LES PARADIS INACCESSIBLES

De Nicolas Julo. Éditions Mosquito. 194 p. 14,90 €

Récits croisés de quatre ascensions majeures, la BD *Les Paradis inaccessibles* relate l'histoire des hommes qui ont entrepris d'escalader des sommets jugés inaccessibles en leurs temps. Pour relier ces quatre aventures, au demeurant fort bien documentées, Nicolas Julo, auteur et illustrateur, imagine une crevasse qui telle une machine à remonter le temps, transporte le héros de siècle en siècle. Première ascension du Mont Aiguille en 1492, première ascension du Mont blanc en 1786, première ascension du Cervin en 1865, première ascension de l'Everest en 1953… Antoine De ville, Jacques Balmat ou encore Edward Whymper, les anciens alpinistes rencontrés au cours de ce périple fantastique, vont eux même passer d'une époque à l'autre au risque d'embrouiller la grande Histoire !

60 MICRO-AVENTURES EN FRANCE

De Sylvain Bazin, Johanna Olibé, Fabien Cartier-moulin. Éditions Glénat. 192 p. 25,95 €.

Pas besoin d'aller au bout du monde pour vivre des aventures ! Si vous voulez vous évader le temps d'un week-end tout en satisfaisant votre âme d'explorateur, que vous soyez seul, en famille ou entre amis, vous trouverez forcément l'inspiration parmi ces 60 micro-aventures répertoriées autour de Lyon, Marseille et Paris. Quelques exemples : Urbex à Goussainville, cueillette en-Ile-de-France, paddle dans les calanques, via corda à La Ciotat, et, plus près de chez nous, traversée du Vercors à ski nordique, pédalage au bord de l'Isère via la V63, ascension du Mont Aiguille… Les explications des itinéraires sont claires et les infos culturelles et patrimoniales fort appréciables. Un chouette ouvrage à s'offrir pour préparer ses futurs mini trips.

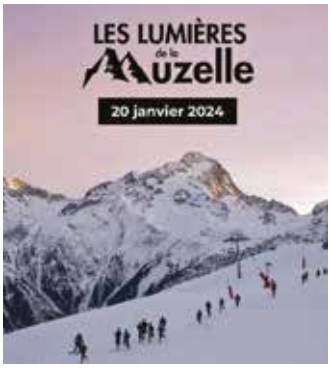
DU 17 AU 21 JANVIER

PIXEL
À VILLARD-BONNOT

Joli coup de projecteur sur la culture geek avec *Pixel*, manifestation consacrée aux jeux vidéos qui s'adresse aussi bien aux néophytes qu'aux gamers. Le programme s'articule autour de quatre temps forts : « Montagne et ascension », exposition du collectif Sous le Néon ; une « scène ouverte » durant laquelle vous pourrez également (ré)écouter les morceaux emblématiques de vos games préférés ; un événement participatif, le « Grand tournoi » qui verra s'affronter les finalistes en direct sur scène ; et un « ciné-goûter » spécial jeu vidéo pour les plus jeunes. À ne pas manquer, la soirée « Playformances » avec des comédiens qui font de l'impro et jouent en direct.

Espace Aragon. 04 76 71 22 51.
www.espace-aragon.fr

LE 20 JANVIER



LES LUMIÈRES DE LA MUZELLE
AUX DEUX-ALPES

Les Lumières de la Muzelle est une course incontournable de trail blanc organisée par l'association Les 2 Alpes Trail. Pour cette course dans la neige à la lueur des frontales, vous bénéficierez du coucher de soleil et de la magie des lumières de la ville comme toile de fond (départ à 2 100 m d'altitude) ! Au programme de cette expérience hors du commun, trois parcours : 10 km, 21 km et une épreuve plus sportive, le marathon de 42 km. Plus de 600 trailers sont attendus et la montée se fait en télécabine. Un repas convivial rassemblera ensuite coureurs et bénévoles au palais des sports.

Dès 16 ans. Inscriptions :
www.leslumieresdelamuzelle.com

LES 23, 24 ET 25 JANVIER

LA BARBE
À EYBENS

Barbe bleue est à la fois un conte classique, un récit initiatique, un thriller… et une histoire sordide qui fait écho encore aujourd'hui à de trop nombreux faits divers. L'adaptation de la compagnie Inuée traite des violences conjugales avec une forme de distance qui permet de dénoncer ce fléau. *La Barbe* commence par une histoire d'amour que les deux sœurs mettent en scène pour en comprendre les ressorts, traquer le prédateur et répondre à une question : à quel moment devient-on une proie ? Elles mettent en parallèle le conte et leur propre histoire, interprétant différents personnages du conte ou de leur entourage, créant un trouble entre fiction et réalité.

L'Odyssée. 04 76 62 67 47.
www.eybens.fr

LES 29 ET 30 JANVIER

RAIDLIGHT WINTER TRAIL
À SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

Relèverez-vous le défi ? Oui ? Alors venez parcourir les chemins enneigés de Chartreuse et participez au Raidlight winter trail qui vous propose des trails blancs dans un cadre à couper le souffle. Les trois parcours vont ravir les amoureux des sports outdoor (qu'ils soient débutants ou experts) et de la nature à l'état sauvage. Star de la manifestation, la course de 25 km (1 350 m D+) exige une bonne connaissance du trail, mais aussi une bonne condition physique pour affronter les sommets alpins. Le parcours le plus populaire reste la 15 km (680 m D+), tandis que la 8 km (390 m D+) et une mini-épreuve parfaite pour la découverte du trail blanc.

Inscriptions et parcours en ligne :
www.chartreusewintertrail.fr

L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX

RELAIS isère

TERRE DE JEUX 2024

OCTOBRE 2023 › JUILLET 2024

Avec le Relais Isère Terre de Jeux 2024, l'Isère célèbre les Jeux Olympiques de Paris.

Territoire après territoire, le Département et la centaine de collectivités locales labellisées **Terre de Jeux 2024**, les clubs et établissements scolaires, tous se mobilisent pour proposer de nombreux événements sportifs : compétitions, initiations, démonstrations, olympiades…

Le Relais Isère Terre de Jeux 2024 à suivre sur sport.isere.fr et sur nos réseaux sociaux.

Abonnez-vous !

CDOS ISÈRE

isère LE DÉPARTEMENT

#isereterredejeux2024

@isere.le.departement Département de l'Isère @CDIsere

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

LA CULTURE : UN PHARE DANS LES TÉNÈBRES

Ce n'est pas un hasard si notre majorité a choisi, depuis 2015, de soutenir fortement la culture, de manière volontariste.

À travers l'art, la culture nous transcende, grâce à des œuvres qui nous font ressentir de multiples émotions, par leur force, leur beauté ou leur originalité.

Par l'intermédiaire des sites patrimoniaux, la culture est aussi transmission, d'une génération à l'autre : elle est ce qui lie le passé et le présent des peuples et fait l'histoire d'un pays.

Elle nous rassemble, par des modes de vie et des valeurs partagées, qui fondent notre identité collective et donne corps à un pays.

Elle est donc indispensable à toute société.

La culture doit être soutenue car elle est le rempart contre des idéologues qui ont pour point commun l'absence d'ouverture d'esprit et le rejet de ceux qui ne pensent pas bien, puisqu'ils pensent différemment.

La culture, au contraire, nous invite à abandonner nos préjugés et nos a priori, à nous questionner et à découvrir d'autres formes de peintures, de musiques et de civilisations.

La culture, c'est aussi la liberté.

Par l'enrichissement intellectuel qu'elle apporte à travers la découverte et le savoir, la culture nous permet d'être mieux armés face à la manipulation des concepts et de l'histoire.

Rien d'étonnant, alors, que les totalitarismes, quels qu'ils soient, aient toujours essayé de prendre le contrôle de la culture, ou de la détruire quand ils n'y parviennent pas.

La « cancel culture », cette « culture de l'annulation », portée par l'extrême gauche dans notre pays, en est un bon exemple. L'extrême gauche est fascinée par ceux qui détruisent mais déteste ceux qui construisent. Elle préfère les déboulonneurs de statues au patrimoine historique. Elle préfère pointer les différences et les identités en tout genre plutôt que de voir ce qui nous rassemble depuis des siècles.

Dans ces moments à la physionomie indécise et à l'avenir incertain, la culture est pour nous décisive.

Ou bien nous nous résignons à assister, impuissants ou complaisants, à la dérive de notre société. Ou bien, conscients des belles, fragiles et périssables conquêtes de notre civilisation, des richesses de notre beau pays et de la nécessité de transmettre à nos enfants, nous investissons dans la culture et dans notre patrimoine.

C'est cette seconde voie dans laquelle nous sommes résolument engagés depuis plusieurs années. La politique en faveur de la culture est ambitieuse et volontariste. À notre échelle, nous agissons dans notre département, pour l'Isère et les Isérois.

Nous sommes conscients de notre rôle et de notre responsabilité en matière culturelle et patrimoniale. En matière de préservation des sites patrimoniaux, par exemple, il suffit d'un seul maillon défaillant dans la chaine de la transmission pour perdre à jamais des monuments irremplaçables. C'est pour cela que nous avons investi pour la restauration de l'église abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye.

Nous sommes fiers que le Département, sous notre impulsion, apporte sa pierre à notre rayonnement culturel.

Nous continuerons d'agir pour que la culture reste ce phare auquel peuvent se rallier tous ceux qui souhaitent faire triompher les lumières de la civilisation et faire reculer l'obscurantisme.

Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter (Pour l'Isère @Pourlisere) et notre site internet : www.pourlisere.fr

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

UNION DE LA GAUCHE ECOLOGISTE ET SOLIDAIRE

SÉCURITÉ DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES : HALTE AUX PROPOSITIONS SIMPLISTES ET DÉMAGOGIQUES

Ces dernières semaines ont été notamment marquées par l'acte terroriste perpétré dans un lycée d'Arras, qui a entraîné le décès d'un professeur de français, Dominique Bernard. Nous apportons notre soutien à l'ensemble de la communauté éducative et présentons nos condoléances à la famille et aux proches de l'enseignant assassiné.
Trois ans après l'assassinat de Samuel Paty, l'école reste une cible car elle est un lieu d'émancipation, permettant à chaque élève d'entrevoir un avenir quel que soit son milieu d'origine. Face au terrorisme et à l'obscurantisme, il nous appartient de continuer à porter l'exigence de cette école émancipatrice.
La question de la sûreté des établissements scolaires, dont les collèges isérois, mérite d'être posée. Les solutions simplistes (portiques, vidéosurveillance) ne peuvent remplacer la présence humaine. Or, les politiques d'austérité, à l'échelon local et national, tendent à supprimer des postes. Pour le groupe UGES, ce sont ces politiques qu'il faut changer d'urgence !

ISÈRE ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉS

Le 20 octobre dernier a été actée la création de notre groupe "Isère Écologie et Solidarités" composé des élus écologistes Thierry Badouard, Pauline Couvent, Jérôme Cucarollo, Marie Questiaux et de Génération.S avec Pierre-Didier Tchétché. Nous irons à votre rencontre, sur le terrain, afin de porter des propositions de fond. Nous vous invitons à suivre ou participer à nos actions sur notre site :
isere-ecologie-solidarites.fr

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Département de l'Isère - DRE - 07-11-2023 © F. Pattou

ÇA, C'EST CE QUE NOUS FAISONS POUR VOTRE MOBILITÉ ET VOTRE SÉCURITÉ SUR LES ROUTES DE L'ISÈRE

ÇA, C'EST CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUSSI :

- **VÉRIFIEZ LES ÉQUIPEMENTS DE VOTRE VOITURE** (PNEUS NEIGE ET ÉCLAIRAGE...)
- **INFORMEZ-VOUS** DES CONDITIONS DE CIRCULATION **SUR ITINISERE.FR**
- **RESPECTEZ LES CONSIGNES DE CIRCULATION ET ADAPTEZ VOTRE CONDUITE !**
- **REDOUBLEZ DE VIGILANCE ET DE PRUDENCE À L'ÉGARD DES AGENTS DES ROUTES DU DÉPARTEMENT**

isère
LE DÉPARTEMENT

La Région Auvergne-Rhône-Alpes
15-21 JANV
L'ALPE D'HUEZ 2024
EN ISÈRE
27e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE
UN ÉVÈNEMENT
A1G
alpe*huez
La Région
alpe*huez
FESTIVAL-ALPEDHUEZ.COM
ENTRÉE LIBRE
DANS LA LIMITE
DES PLACES
DISPONIBLES
isère
LE DÉPARTEMENT